



Apprenez-nous à prier



LETTRÉ AUX PARENTS EN VUE DE LA FORMATION RELIGIEUSE DES JEUNES ENFANTS

Septième année

N° 7/06-7/07 MAI 1997
Numéro double

Thèmes traités les années précédentes...	p. 2
LE TEMPS LITURGIQUE	
8 mai : Ascension	p. 3
L'envoi en mission	p. 4
18 mai : Pentecôte	p. 5
25 mai : Fête de la Sainte Trinité	p. 5
Le mois de Marie	p. 6
Marie, Mère de Jésus et de notre foi	p. 7
Marie, un exemple pour nous	p. 8-9
Présence de Marie	p. 9
1917-1997 : les apparitions de N.D. à Fatima	p. 10-11
Le sens du sacrifice	p. 12-13
"Récitez le chapelet tous les jours..."	p. 14-15
"Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Coeur Immaculé"	p. 16

LA PAGE DES GRANDS-PARENTS

A propos de la confirmation	p. 17
-----------------------------	-------

HISTOIRE À RACONTER

Sainte Émilie de Vialar	p. 18-20
-------------------------	----------

DOSSIER

Le Christ-Évangéliste, modèle des catéchistes	en pages centrales
---	--------------------

Carnet de prières pour le mois de mai	en pages centrales
Avis pratiques	en pages centrales

Encart :

Notre catalogue (uniquement pour ceux qui reçoivent ce bulletin pour la première fois)

Ce mois de mai est particulièrement riche en grandes fêtes liturgiques. S'y rajoute, bien sûr, le traditionnel mois de Marie.

Compte tenu de l'espace limité de nos quelques pages, et de votre temps de lecture, nous ne pourrions qu'évoquer rapidement chacune de ces grandes fêtes.

Nous mettrons l'accent plus particulièrement, cette année, sur les dernières paroles de Jésus avant son Ascension : l'envoi en mission de ses disciples, méditées en lien avec la lecture du passage de la Lettre de Jean-Paul II sur la préparation du Troisième Millénaire : le Christ-Évangéliste, modèle des catéchistes.

Vous trouverez là un abondant thème de réflexion : nous espérons qu'il pourra vous être utile, en tant que parents ou comme catéchistes.

Cette étude vous est présentée en *DOSSIER SÉPARÉ*, ce qui nous a semblé plus pratique pour une étude approfondie, notamment en vue de la prochaine rentrée des catéchismes.

C'est la raison de ce numéro "double".

Le 13 mai 1997 sera aussi le 80^{ème} anniversaire de la première des six apparitions de Notre-Dame à Fatima.

Comment pourrions-nous passer cet événement sous silence ? C'est bien plutôt l'occasion de rappeler l'essentiel du *message de Fatima*, pas assez connu, peut-être, pas assez mis en pratique, sûrement... et pourtant d'une importance capitale pour le monde entier.

THÈMES TRAITÉS LES ANNÉES PRÉCÉDENTES :

Sens des références : 2/07 veut dire deuxième année, numéro 7

pour l'Ascension

DOCTRINE

De Pâques à l'Ascension... bien vivre le temps pascal	2/07 p. 8 - 5/07p. 3
Qu'est-ce qu'un corps glorieux ?	2/07 p. 8
Jésus monte au Ciel	1/08 p. 2 - 2/07 p. 10 - 5/07p. 8-10
D'où Il viendra juger les vivants et les morts :	
Le retour glorieux du Christ à la fin des temps	1/08 p. 3 - 2/07 p. 13
Terre et Ciel	2/07 p. 9
Vous serez mes témoins ...	4/06 p. 4-8
Tenir nos yeux fixés sur Jésus	4/06 p. 4
Comme mon Père M'a envoyé, Moi aussi je vous envoie ...	4/06 p. 5
Rendre témoignage à la Vérité...	4/06 p. 5
Vivre dans le monde sans être du monde	4/06 p. 5-8

SPIRITUALITE

Pour l'Ascension : une homélie de Saint Léon	4/06 p. 3
Le Chemin de l'Espérance : Jésus nous ouvre le Ciel	1/08 p. 3 - 3/07 p. 5
La vertu d'Espérance, fruit du mystère de l'Ascension	2/07 p. 11
Réflexions pour augmenter notre Espérance et celle de nos enfants	3/07 en pages centrales

ÉDUCATION/PÉDAGOGIE

L'Espérance dans l'éducation de nos enfants	2/07 p. 13
Comment parler de l'Ascension aux enfants ?	3/07 p. 7 - 5/07 p. 9-10

pour la Pentecôte

DOCTRINE

La Pentecôte	4/06 p. 16
Le mystère de l'amour divin	2/07 p. 8 - 5/08 p. 3-4
Je crois au Saint-Esprit	2/08 p. 2
Les sept Dons du Saint-Esprit	1/08 p. 5-6
La Pentecôte et la naissance de l'Eglise	2/08 p. 5
Le sacrement de confirmation	2/08 p. 4 (résumé) - 4/06 p. 8-13

SPIRITUALITE

La Pentecôte	1/08 p. 4
La Pentecôte, ou l'action transformante de l'Amour Divin	3/08 p. 3
Réflexions pour augmenter notre Charité et celle de nos enfants	3/08 en pages centrales
Les martyrs...	4/06 p. 17-18

PÉDAGOGIE : INITIATION AUX SACREMENTS

A quel âge recevoir le sacrement de Confirmation ?	4/06 p. 12
Comment parler de la Confirmation aux enfants ?	4/06 p. 13- 14
Les grandes fêtes liturgiques du mois racontée aux enfants	4/06 p. 15

pour la Sainte Trinité

DOCTRINE / SPIRITUALITE

La Fête de la Sainte Trinité - Mystère central de notre foi	1/08 p. 7 - 2/08 p. 6 - 5/08 p. 5
Le sens du mystère	2/08 p. 7

PÉDAGOGIE

Nos enfants et le mystère	2/08 p. 8-9
Le signe de Croix, première initiation au mystère chrétien	3/08 p. 6
Les enfants et le mystère de Dieu	5/08 p. 6

Jeudi 8 mai

L'ASCENSION DU SEIGNEUR

Le chemin de l'ESPERANCE : Jésus nous ouvre le Ciel.

Personne n'est jamais monté aux cieux, sinon le Fils de l'homme qui est descendu des cieux. (Jn. 3,13)

Laissée à ses forces naturelles, l'humanité n'a pas accès à la Maison du Père (Jn. 14, 2) à la vie et à la félicité de Dieu.

LE CHRIST SEUL a pu ouvrir cet accès à l'homme, de sorte que nous, ses membres, nous ayons l'espérance de Le rejoindre là où Lui, notre Tête

et notre Principe, nous a précédés.

Une fois élevé de terre, j'attirerai à Moi tous les hommes (Jn. 12,32) : l'élévation sur la Croix signifie et annonce l'élévation de l'Ascension au ciel. Elle en est le début.

(Catéchisme de l'Eglise catholique. 661 - 664)

Pleins de joie, les disciples reviennent à Jérusalem... (Luc 24, 52)

Cette joie des Apôtres après l'Ascension ne s'explique pas humainement : on les imaginerait plutôt tristes du départ de Jésus. Ils ne le sont pas !

Ils savent que si Jésus les a quittés, c'est pour aller au ciel leur préparer une place (Jn. 14, 2-3).

Ils comprennent aussi que seule la présence visible de Jésus leur est enlevée, mais que leur Maître, quoiqu'invisible, demeurera toujours avec eux, doué d'une puissance désormais céleste :

Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre ...

Et voici que Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. (Matth. 28, 20)

L'Ascension leur rappelle que nous n'avons pas ici-bas de demeure permanente (Héb. 13-14).

Ils comprennent alors, mieux qu'ils ne l'avaient jamais compris,

- que la raison de la création, le BUT de la vie des hommes, c'est le CIEL où venait d'entrer Jésus ;
- que l'homme a été créé POUR CELA : mériter

d'aller jouir du bonheur de Dieu au Ciel,

- et que ses efforts doivent tendre, non pas à instaurer ici-bas le paradis perdu, mais bien plutôt à MÉRITER CE BONHEUR DU CIEL.

Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, siégeant à la droite de Dieu. Pensez aux choses d'en haut, non à celles de la terre. (Col. 3, 1-3)

Ce DÉSIR DU CIEL, qui s'enracine dans la fête de l'Ascension, doit être le fondement, le "moteur" de toute notre vie et de l'éducation que nous donnerons à nos enfants : tout orienter en fonction de ce but ultime.

Que servirait à l'homme de gagner l'univers s'il venait à perdre son âme ? (Mat 16, 26)

Dans les moments difficiles de la vie, dans les épreuves, dans les tentations, que le souvenir de l'Ascension de Jésus et la pensée du ciel nous rappellent, comme aux Apôtres, que la plus petite souffrance d'ici-bas nous prépare, au-delà de toute espérance, un poids éternel de gloire.

(2 Cor. 4, 17)

L'ENSEIGNEMENT SUR L'ASCENSION, même à des petits de 4 ans, doit comporter TOUS les éléments suivants :

- Jésus est remonté au ciel, le jour de l'Ascension.
- Jésus nous a rouvert la porte du ciel qui était fermée depuis le péché originel.
- Il est allé nous préparer une place, à condition que nous Lui ayons été fidèles pendant toute notre vie.
- Jésus ne nous laisse pas seuls : Il reste avec nous, sur la terre, présent dans la Sainte Eucharistie.
- Il reviendra sur la terre, à la fin du monde, dans la gloire, pour juger tous les hommes, c'est-à-

dire : récompenser les bons et punir les méchants.

➡ **ATTENTION** : Ceci ne veut pas dire qu'il faille tout dire en une seule fois : ce serait beaucoup trop. Gardons toujours le principe de partir de ce que l'enfant sait déjà, et de ne donner qu'UNE idée nouvelle à la fois. Il faut à cet âge des leçons courtes, mais fréquentes.

Cet enseignement permet de développer en l'enfant sa **vie intérieure** :

- Joie de savoir Jésus heureux au ciel pour toujours.
- Action de grâces : Il est allé nous préparer une place au ciel.
- Foi en la Présence de Jésus au tabernacle.
- Espérance d'aller Le retrouver au Ciel.

Nous prolongerons donc cette leçon par une visite au Tabernacle :

"Jésus, je ne Vous vois pas. Mais je sais que Vous êtes là. Je Vous adore.
Je sais que Vous m'attendez au Ciel, je désire tant aller Vous y retrouver un jour.
Pour y arriver, aidez-moi à toujours bien faire tout ce que Vous voulez".

Tout pouvoir m'a été donné, au ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que Je vous ai prescrit. Et voici que Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde. (Mat 28, 18-20)

Telles sont, juste avant de remonter au ciel, les **dernières paroles de Notre-Seigneur sur cette terre**. Toute l'action de Jésus, sur la terre, a été centrée sur l'oeuvre du salut pour tous les hommes.

Maintenant qu'Il remonte auprès de son Père, c'est à son Église qu'il confie cette mission. C'est bien là la fonction spécifique de l'Église, et c'est bien ce que nous rappelle Jean-Paul II :

A L'APPROCHE DU TROISIÈME MILLÉNAIRE

L'Église ne vise qu'un seul but : **continuer**, sous la conduite de l'Esprit Paraclet, l'**oeuvre du Christ Lui-même**, venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité, pour sauver, non pour condamner, pour servir, non pour être servi. (§ 56)

Depuis les temps apostoliques, la mission de l'Église se poursuit sans interruption à l'intérieur de la famille humaine universelle (...). L'Église continuera à être missionnaire à l'avenir encore : **le caractère missionnaire**, en effet, fait **partie de sa nature**. (...)

Comme l'affirme l'encyclique *Redemptoris missio*, on retrouve actuellement dans le monde la situation de l'Aéropage d'Athènes où parla saint Paul.

Il y a aujourd'hui de nombreux "aéropages" très divers : ce sont les vastes domaines de la civilisation contemporaine et de la culture, de la politique et de l'économie.

Plus l'Occident se détache de ses racines chrétiennes, plus il devient terrain de mission, sous la forme de différents aéropages". (§ 57)

(Jean-Paul II. *Tertio Millenio Adveniente*)

Commentant ce passage de TMA, Mgr Léonard développe cet aspect "missionnaire" qui nous concerne tous.

Parmi les dons du Saint-Esprit reçus au baptême, s'enracine un appel personnel à suivre le Christ, qui est simultanément un appel ecclésial et fraternel.

Dans l'Église, d'ailleurs, tout est toujours profondément personnel et généreusement universel.

La mesure de la grâce reçue par chacun est trop démesurée pour demeurer enfermée dans le sanctuaire intime de la personne ; elle demande à déborder vers les frères et dans le monde.

Dans l'Église catholique, l'"histoire d'une âme" (cf. *Thérèse de Lisieux*) est toujours en même temps l'"histoire d'une mission".

(Mgr André-Mutien LÉONARD. Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et à jamais. ch. 8)

L'Esprit donné au baptême est ainsi, par nature, l'Esprit de la mission : son effusion au cœur du croyant y déclenche en principe un élan missionnaire.

Tout baptisé est un envoyé dont l'existence est vouée, s'il le veut bien, à la communication de l'amour de Dieu en ce monde.

C'est ainsi que l'apostolat chrétien s'enracine profondément dans la grâce du baptême :

"Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde" (Mt 28, 19-20).

"Tout baptisé est un envoyé..." Nombreuses et différentes sont les missions dans l'Église. La toute première de ces missions, c'est **l'enseignement de la foi** : "Allez, enseignez..." C'est la **CATÉCHÈSE**. En tant que parents ou catéchistes, cette mission-là nous concerne particulièrement.

Le Saint-Père demande que cette année 1997 soit consacrée à **"la redécouverte de la catéchèse** dans son sens et sa valeur première d'enseignement des Apôtres (*Act 2, 42*) sur la personne de Jésus-Christ et son mystère de salut." (§ 42). Et, au § 40, Jean-Paul II nous invite à **"redécouvrir le Christ Sauveur et Évangélisateur**.

Ce terme de **"CHRIST ÉVANGÉLISTEUR"** a immédiatement fait entrevoir à une catéchiste expérimentée que nous avons là le modèle irremplaçable de toute bonne catéchèse. Elle en a tiré une réflexion approfondie : il nous a semblé que son étude pourrait éclairer et aider bien des catéchistes.

C'est pourquoi nous vous la communiquons, en dossier à part, en page centrales de ce numéro.

18 mai :

LA PENTECÔTE

Du soir de l'Ascension au matin de la Pentecôte, les Apôtres sont réunis au Cénacle, autour de Marie.

Quittant le mont des Oliviers... ils s'en revinrent à Jérusalem. Une fois arrivés, ils montèrent à la chambre haute, où ils se tenaient d'ordinaire. Il y avait là Pierre, Jean, Jacques, etc...

Tous, d'un même coeur, persévéraient dans la prière avec quelques femmes, dont Marie, Mère de Jésus...

(Act 1, 12-14)

Les Apôtres se préparent à recevoir l'Esprit-Saint que Jésus leur a annoncé. Ils s'y préparent dans la prière, le recueillement : c'est la **retraite du Cénacle**, autour de Notre-Dame.

Le temps des Apôtres est passé, mais le temps de l'Eglise continue. Il ne nous est pas demandé de nous mettre en retraite. Mais nous pouvons faire la **NEUVAINES AU SAINT-ESPRIT** pendant ces 9 jours.

Nous pouvons prendre, par exemple, l'hymne *Veni Creator*, "Viens, Esprit Créateur...", ou le *Veni Sancte Spiritus*, "Viens, Esprit Saint...", ou encore les litanies du Saint-Esprit.

Ce sera la meilleure manière de nous préparer, nous aussi, à cette très grande fête de la Pentecôte : la venue du Saint-Esprit. Et à recevoir de nouvelles grâces de l'Esprit-Saint, pour grandir dans son Amour : Grâces de LUMIÈRE, pour notre intelligence, pour mieux percevoir la splendeur des mystères divins.

Grâces de FORCE pour notre volonté, pour réaliser toujours mieux la Volonté de Dieu dans notre vie.

Demandons ces grâces d'un coeur pur, ardent, sincère : nous serons comblés au-delà de nos espérances.

En complément de ces quelques lignes sur la Pentecôte, Marie-Vermeille aborde, p. 17, la question de la CONFIRMATION.

25 mai : FÊTE DE LA SAINTE TRINITÉ

LE MYSTÈRE DE LA SAINTE TRINITÉ

Le mystère fondamental de toute la Révélation chrétienne est la doctrine de la Sainte Trinité : un Dieu unique et indivisible en trois Personnes distinctes.

Chacune de ces Personnes est pleinement Dieu et aucune d'elles n'est identique aux deux autres.

C'est un pur mystère que nous ne connaissons que par la Révélation de Jésus-Christ.

Il nous le révèle *implicitement* en déclarant qu'Il est Dieu, en parlant du Père comme d'une Personne distincte de Lui-même, mais également divine, en parlant du Saint-Esprit comme d'une Personne distincte des deux autres, mais également divine.

Et Il nous le révèle *explicitement* lorsqu'Il envoie ses apôtres pour enseigner et baptiser AU NOM (Il ne dit pas "aux noms") du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Il n'y a qu'UN SEUL DIEU, mais il y a TROIS PERSONNES DISTINCTES, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Donc, sans aide, nous ne pouvons rien savoir de la Sainte Trinité et nous adhérons à cette vérité sur la seule parole de Jésus-Christ, car elle suffit.

Mais - et ceci est vrai de tous les mystères de la foi - nous pouvons méditer cette vérité et saisir quelque chose de sa profondeur, de sa richesse et de sa cohérence interne.

(Mgr GILBEY *Ce que nous croyons*. Ed D.M.M. - 53290 BOUÈRE)

Nous ne le redisons jamais assez : pour faire entrer nos tout-petits dans le mystère de la Sainte Trinité, il n'y a pas à attendre des mois et des années... Dès le berceau, dès leur baptême, ces petits sont le **TEMPLE de la SAINTE TRINITÉ**.

La FOI, vertu théologique reçue à leur baptême (avec l'Espérance et la Charité), les met de plain-pied avec le "divin".

Et si la connaissance qu'ils peuvent avoir n'est pas de l'ordre

"intellectuel", notionnel, il faut bien constater que les petits sont parfaitement à l'aise dans le mystère... plus que nous, bien souvent.

Ayons foi dans cette grâce, ce don de Dieu, qu'ils ont reçue précisément pour pouvoir Le connaître, mais pas par des raisonnements humains : par la foi. Ayons foi dans l'action divine dans leur âme encore toute pure.

Et malheur à nous si nous négigeons ce devoir essentiel !

N'hésitons pas, donc, à les initier très tôt au grand mystère fondamental : la Sainte Trinité.

COMMENT ? Mais, tout simplement, par le **signe de Croix**.

En prenant leur petite main pour le tracer sur eux, en prononçant en même temps, avec le plus grand respect, les paroles sacrées :

**"Au Nom du Père,
et du Fils,
et du Saint-Esprit."**

LE MOIS DE MARIE

Le mois de mai est traditionnellement consacré à la Très Sainte Vierge Marie.
Cette année, 1997, deux grands axes de réflexion se présentent à nous :

- la préparation du Jubilé de l'an 2000,
- le 80^{ème} anniversaire des apparitions de Fatima (1917-1997).

Chacun de ces deux thèmes est d'une grande importance. Et, au fond, leur sens profond se rejoint.

Le Jubilé de l'an 2000 est destiné à fêter solennellement l'anniversaire de l'Incarnation de notre Sauveur, non pas seulement comme l'évocation d'un événement "passé", mais comme son **actualisation dans notre vie**, dans le temps présent.

Pour nous y préparer, prenons le temps de réfléchir à la place que Marie doit occuper dans nos cœurs : n'est-elle pas Celle qui peut le mieux nous aider à intérioriser la présence de son Fils dans nos âmes ?

Et comment mieux nous y préparer qu'en vivant plus intensément, comme elle, dans la Foi, l'Espérance et la Charité, sous sa direction, avec son soutien et sa protection ?

Quant au **message de Fatima**, toujours actuel, il importe grandement qu'il soit mieux connu et mieux mis en pratique.

Nous avons un grand enseignement à y puiser, pour nous-mêmes, nos familles... et pour la paix dans le monde.

Et si nous nous appliquons à le mettre réellement en pratique dans notre vie personnelle et familiale, nous nous apercevrons vite qu'en même temps, nous aurons réalisé cette préparation du Jubilé dont le but essentiel est de "renforcer notre Foi, soutenir notre Espérance et raviver notre Charité" (TMA § 31).

A L'APPROCHE DU TROISIÈME MILLÉNAIRE

En cette première année (consacrée au Christ), la **Vierge Sainte** sera contemplée et invoquée surtout dans le **mystère de la Maternité divine**.

C'est en son sein que le Verbe s'est fait chair ! L'affirmation de la place centrale du Christ ne peut donc être disjointe de la reconnaissance du rôle joué par sa très sainte Mère.

Son culte, s'il est bien compris, ne pourra en aucune manière porter atteinte "à la dignité et l'efficacité de l'unique Médiateur, le Christ." (Lumen Gentium § 62)

Marie, en effet, montre constamment son Fils divin et se propose à tous les croyants comme **modèle de la foi vécue**.

"En se recueillant avec piété dans la pensée de Marie, qu'elle contemple dans la lumière du Verbe fait homme, l'Église pénètre avec respect plus avant dans le mystère suprême de l'Incarnation et devient sans cesse plus conforme à son Époux." (Lumen Gentium § 65)

(Jean-Paul II. Tertio Millennio Adveniente § 43)

THÈMES TRAITÉS LES ANNÉES PRÉCÉDENTES POUR LE MOIS DE MARIE

Le mois de Marie	1/08 p. 1 - 2/08 p. 2-7 - 3/07 p. 2 - 5/07 p. 4-6 - 6/07 p. 11-12
Les litanies de la Sainte Vierge	3/07 p. 3
Marie, modèle des mères chrétiennes	2/08 p. 7
Le mois de Marie des enfants	3/07 p. 4
Comment former nos petits à l'amour de Marie ?	5/07 p. 7
<i>Dans d'autres numéros, autres articles sur la Très Sainte Vierge</i>	
Rôle de Marie dans l'Église - Marie, porte du Ciel	2/09 p. 5
15 Août : l'Assomption	2/09 p. 7 - 3/09 p. 10-11 - 4/09 p. 23-24
Octobre, le mois du Rosaire	1/11 p. 2-3 - 2/11 p. 2 - 3/11 p. 2 - 4/11 p. 3 - 5/11 p. 3 - 6/11 p. 3-4
Pour mieux connaître Marie :	1/11 p. 4-9
Découvrir le mystère de Marie dans la Sainte Écriture	
Que signifie le nom de Marie ?	
Les messages de Notre-Dame au cours de l'histoire	
L'enseignement de l'Église sur la Très Sainte Vierge.	
8 Décembre : Fête de l'Immaculée Conception	3/01 p. 10 - 4/01 p. 4
La Sainte Vierge dans l'éducation religieuse de nos enfants	1/11 p. 10

MARIE, MÈRE DE JÉSUS ET DE NOTRE FOI

Ce mois-ci encore, c'est à Mgr LÉONARD que nous demanderons de conduire notre réflexion, toujours tirée de son livre "Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et à jamais".

(Éd. de l'Emmanuel, coll. bonnes Nouvelles - n° 5)

"Sainte Marie, Mère de Dieu..."

Jean-Paul II souhaite que la Vierge Sainte soit présente tout au long de la phase préparatoire du Jubilé.

En effet, ces années qui conduisent à l'An 2000 sont comme un nouvel Avent pour l'Église et pour le monde.

Quoi de plus normal que Marie y soit aussi intensément présente qu'au premier Avent !

Pour l'année 1997, il précise que Marie "sera contemplée et invoquée surtout dans le mystère de sa Maternité divine ; c'est en son sein que le Verbe s'est fait chair !" (TMA, § 43).

Là aussi, le lien va de soi.

Si nous étions simplement les adeptes du "christianisme", les partisans des "valeurs chrétiennes", nous pourrions facilement nous passer de Marie, car une doctrine ou une morale n'ont pas de mère.

Mais parce que le centre de la foi, c'est la *PERSONNE* de Jésus, Marie y a tout sa place en tant que Mère de Jésus.

Prenons donc la peine de regarder Marie, Mère de Dieu.

La maternité divine de Marie et la nôtre

Le regard porté sur Marie éclaire toujours notre propre vocation.

Ainsi, en regardant l'Immaculée, nous comprenons quelle était la condition première de l'humanité avant la chute et nous entrevoyons à quelle sainteté elle est, malgré tout, finalement appelée.

De même, en regardant Marie Mère de Dieu, nous saisissons que toute l'Église et, par elle, toute l'humanité est appelée à enfanter Dieu, c'est-à-dire à le concevoir, à le porter en soi et à le donner au monde.

Aujourd'hui comme hier, Il a besoin d'être enfanté au cœur de l'humanité.

Telle est donc notre **vocation mariale** à tous : concevoir en nous, à la suite de Marie, le Verbe incarné afin de Le mettre au monde.

Telle est aussi, et de manière exemplaire, la mission de l'Église : être cette Épouse obéissante du Seigneur, qui, dans une parfaite fidélité à l'Alliance, continue la mission de Marie en enfantant Jésus au cœur de l'humanité.

Beau programme de fécondité chrétienne à l'aube du troisième millénaire !

La foi de Marie

Selon le mot d'Augustin, Marie a conçu Jésus d'abord dans son cœur, par la foi, avant de le concevoir dans son corps.

Le regard sur Marie, Mère Dieu, nous porte donc à contempler sa foi.

Le Pape nous y invite d'ailleurs explicitement quand il signale que "Marie se propose à tous les croyants *comme modèle de la foi vécue*" (TMA, § 43).

Ne perdons pas non plus de vue que l'année 1997, année du Christ, est aussi l'**année de la foi**.

La nouvelle Ève au pied de l'Arbre de Vie

(...) Nous retrouvons une dernière fois Marie au livre des Actes des Apôtres (Ac 1, 12-14).

Nous sommes entre l'Ascension et la Pentecôte. L'Église va bientôt naître publiquement avec l'effusion de l'Esprit Saint.

Les apôtres sont réunis. Et Marie, la mère de Jésus, est présente, elle aussi (...).

Elle, qui avait déjà été envahie par l'Esprit lors de la conception de Jésus (Lc 1, 35) va de nouveau Le recevoir, en compagnie des apôtres.

Mais, cette fois, c'est pour la naissance du Christ total, c'est pour **la naissance de l'Église**.

Heureuse es-tu, Vierge Marie !

(Mgr André-Mutien LÉONARD. Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et à jamais. ch. 10)

MARIE : un exemple pour nous

En ce mois de mai où nous fêtons tout spécialement la Sainte Vierge, réfléchissons sur la présence qu'occupe Marie dans notre vie, et laissons-nous guider par son exemple.

Marie fait la volonté de Dieu

*"Qui est ma mère et qui sont mes frères ?
Et montrant ses disciples d'un geste de la main,
Il ajouta : Voici ma mère et mes frères.
Car quiconque fait la volonté de mon Père
qui est aux cieux, celui-là m'est un frère
et une soeur et une mère. (Mat 12, 46-50).*

A première vue, ces paroles de Jésus peuvent paraître un peu dures à l'égard de sa Mère. En réalité, c'est le plus bel éloge qu'Il puisse rendre à Marie : c'est elle qu'Il nous propose comme modèle de celui qui fait la volonté de Dieu.

Marie a toujours cherché à faire la volonté de Dieu. Toute sa vie en est un exemple : quand elle apprend qu'elle va être la Mère du Sauveur, elle ne répond pas qu'elle avait promis de se consacrer au Seigneur et de rester vierge. Elle répond : *"Je suis la servante du Seigneur"*.

Nous-mêmes, avons-nous l'audace de dire devant le Tabernacle : "Seigneur, fais de moi ce que tu veux !" ?

À l'image de Marie, efforçons-nous de rechercher la volonté de Dieu dans les grands et les petits détails de notre vie.

Parfois nous ne comprenons pas certains événements, parfois nous ne savons pas quelle décision prendre face à une situation particulière. Seule, notre communion avec Jésus Hostie pourra nous éclairer sur ce que Dieu veut de nous.

Nous connaissons, de par notre devoir d'état de pères et mères de famille, des tâches des plus quotidiennes, des plus courantes, des plus discrètes qui nous paraissent parfois bien lassantes par leur fréquence répétitive.

C'est dans tous ces petits détails que nous devons dire à Jésus : "Seigneur, si tu le veux, je le veux". C'est cela que Marie disait dans son cœur.

Demandons à Marie dans notre prière de nous aider à faire la volonté de Dieu avec beaucoup d'amour comme elle-même a su si bien le faire.

L'humilité de Marie

L'humilité de Marie a été d'accepter d'être la mère du Sauveur sans en tirer de gloire personnelle.

Quand l'ange Gabriel lui dit qu'elle est comblée de grâce, Marie accepte, ne refuse pas ; elle ne se cache pas derrière une fausse humilité.

Il en est de même quand Elisabeth, sa cousine, la salue en lui disant *"Tu es bénie entre toutes les femmes"*. Comme Marie aurait pu s'enorgueillir d'un tel compliment !

Elle répond : *"Oui, le Seigneur fit pour moi des merveilles"*. Elle admet cette situation, mais c'est aussitôt pour dire *"Saint est Son Nom"* : c'est le Seigneur qu'en toutes choses elle glorifie.

A son image, ne craignons pas de reconnaître nos talents, ne les récusons pas avec une fausse humilité qui n'est qu'une certaine forme d'orgueil. Mais remercions et louons le Seigneur de nous les avoir confiés. Et mettons-les au service de la gloire de Dieu ! (c'est la parabole des talents !)

L'amour docile de Marie

La Sainte Vierge a toujours suivi le Christ en toute circonstance : que ce soit en Egypte, à Cana, sur les chemins de la vie publique... à la crucifixion. Toujours avec la plus parfaite docilité, tendresse attentive, discrétion, alors que ce ne devait pas être facile... mais toujours soutenue par une fidélité et un amour sans faille.

Quand Jésus s'est perdu à l'âge de douze ans, comme elle a dû se reprocher de ne pas avoir fait plus attention à son Fils ! Mais même dans sa souffrance, elle accepte l'épreuve permise par le Père. De même au moment de la crucifixion, deuxième perte tellement plus dramatique.

Marie ne cherchait pas à savoir si ce serait facile ou non : elle a toujours décidé de suivre son Fils.

Nous-mêmes, nous sommes attirés par le Christ, nous voulons Le suivre.

Mais il nous arrive quelquefois d'avoir peur des conséquences d'un tel choix : ma vie n'en sera-t-elle pas trop perturbée ? Ne serai-je pas trop catalogué ? Est-ce que je saurai témoigner de ma foi face aux critiques ? Est-ce que je saurai porter la croix avec Jésus comme Il me le demande ?

C'est vrai : suivre le Christ n'est pas forcément le chemin le plus facile, surtout aujourd'hui. Mais Il est LE chemin, le plus sûr - et le seul - qui nous donne accès aux délices de la vie éternelle.

Marie, aidez-nous à suivre le Christ dans les moments de joie et surtout dans les moments de croix.

La charité de Marie

"En ces jours-là, Marie partit et se rendit en hâte dans une ville de Juda" (Luc 1, 39).

Marie, en tout début de grossesse, n'hésite pas à aller aider sa cousine : compte tenu de son âge, celle-ci aura bien besoin d'aide.

N'aurait-il pas été plus agréable de rester à Nazareth se reposer ?

Aux noces de Cana (Jn 2, 3), c'est bien la Sainte Vierge qui s'aperçoit du manque de vin. Ce n'est pas elle qui reçoit, mais elle se préoccupe du bien-être des autres.

Elle est, en permanence, en état de service.

Après l'Ascension, Marie aide les apôtres à se préparer à recevoir l'Esprit-Saint : *"Tous, d'un même coeur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus" (Act 1, 14).*

Marie est restée pour reconforter les apôtres, alors qu'elle aurait pu se retirer pour une retraite paisible à Nazareth.

* * * *

Bien souvent - et spécialement en France - la Sainte Vierge est venue nous visiter.

Ses messages sont toujours un appel à la prière, à la conversion et à la pénitence.

Les voyants sont toujours frappés par son regard aimant : ce regard qui a tant aimé le Christ.

Nous aussi sommes appelés à aimer le Christ, et à L'aimer dans les autres, particulièrement ceux qui nous sont proches (époux, épouse, enfants...).

Avec la même tendresse, la même charité, la même humilité, la même joie.

Notre prière, notre approche fréquente de l'Eucharistie et du sacrement de pénitence nous y aideront.

Caroline GOURLET

Prière de consécration à la Sainte Vierge

"Ô ma souveraine, ô ma Mère,
je m'offre tout à vous.

Et comme preuve de mon attachement filial,
je vous consacre aujourd'hui mes yeux,
mes oreilles, ma bouche, mon coeur
et tout moi-même.

Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère,
gardez-moi et défendez-moi
comme votre bien et votre propriété. Amen."

PRÉSENCE DE MARIE

Pour comprendre la place de Marie dans notre vie de prière, il faut d'abord considérer la prière de Marie.

Présomptueuse serait l'entreprise si l'on entendait s'immiscer dans l'intimité d'amour entre le Dieu infiniment parfait et la Vierge très pure : c'est un Saint des Saints inviolable ; on ne peut que se tenir sur le seuil, adorer, se taire.

Mais il n'est pas interdit, sans violer le mystère, de chercher à entrevoir quelques aspects de cette prière de la plus sainte des créatures.

Et surtout, ne pensez pas à la prière de Marie comme à une réalité éloignée dans le temps et dans l'espace. Rien n'est plus actuel, plus à notre portée.

Osons nous approcher, nous glisser dans sa prière comme on pénètre dans l'ombre d'une chapelle.

En présence de la Très Haute Majesté, elle, la petite fille des hommes, adore - recueillons-nous ; nous frôlons le Mystère ... Elle chante aussi, elle chante un

très pur chant de louange à Celui qui a daigné se pencher sur sa petitesse et faire en elle et par elle de grandes choses.

Elle prie pour ses enfants innombrables, ou plutôt elle prie en leur nom - c'est une manière excellente de prier pour ceux qu'on aime.

Combien de ces enfants oublient leur Dieu, omettent de le remercier pour ses largesses, de solliciter son pardon, de reconnaître sa souveraineté !

Mais heureusement la Mère est là et, ce qu'ils négligent, elle le fait à leur place.

Tout attentive à chacun, elle intervient pour chacun auprès de son Fils, offrant la prière balbutiante de l'un, la tâtonnante bonne volonté de l'autre ; elle intercède pour tous : pour celui qui souffre, ou que la tentation menace, pour celui qui se refuse à Dieu, pour celui qui aborde la mort...

C'est à la façon des mères qu'elle prie. Je veux dire qu'elle porte à son Dieu ses enfants,

qu'elle les offre, comme autrefois entre ses bras ce tout-petit qui était Fils du Tout-Puissant.

A votre question : "quelle place tient Marie dans la prière des catholiques ?", vous le voyez, je réponds d'abord en vous parlant de la place que nous tenons dans la sienne.

C'est que notre meilleure prière est celle que la Vierge fait en notre nom, et pour nous.

Le chrétien qui veut prier commence donc par s'agenouiller auprès de sa Mère priante.

Lorsque, gagné par le recueillement de celle-ci, il entre par l'oraison dans la compagnie de son Dieu, c'est au tour de Marie de se faire présente à sa prière à lui.

Car s'il est un spectacle de la terre qui émeut et réjouit son cœur maternel, c'est bien de voir un des siens s'essayer à parler au Seigneur et à l'écouter.

Et, comme on abrite des deux mains une fragile flamme dans le vent, Marie, de sa toute-puissante prière, protège l'oraison de son enfant.

(Père Henri CAFEAREL *Présence à Dieu. Cent Lettres sur la prière. Lettre 64. Ed. du Feu Nouveau*)

1917 - 1997 : IL Y A 80 ANS...

LES APPARITIONS DE NOTRE-DAME À FATIMA

Marie nous appelle à la conversion et à la prière

Quelques textes du message de Fatima :

13 juillet 1917

"Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et il y aura la Paix.

Sinon, elle répandra ses erreurs dans le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église.

Beaucoup de bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties...

Au Portugal se conservera toujours le dogme de la Foi...

Mais à la fin, mon Cœur Immaculé triomphera."

19 août 1917

"Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs, car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'il n'y a personne pour se sacrifier et prier pour elles."

13 octobre 1917

"JE SUIS NOTRE-DAME DU ROSAIRE. Continuez à dire le chapelet chaque jour. Il faut que les hommes se corrigent, qu'ils demandent pardon de leurs péchés, qu'ils n'offensent plus Dieu, Notre-Seigneur qui est déjà trop offensé."



"Ce message nous concerne tous : il est donné pour notre temps, pour l'Église de ce siècle confronté aux si graves problèmes de l'athéisme et de l'indifférence religieuse.

Ces problèmes ne peuvent être surmontés que par l'intercession de la Mère de Dieu et seulement selon le plan que son Cœur Immaculé nous a dévoilé à Fatima de la part de Dieu.

Il n'y a pas d'autre voie.

Et cela il faut le crier à tous, le dire avec force et d'abord aux évêques, aux prêtres, aux communautés religieuses, à tous les catholiques, en rappelant clairement et sans cesse ce que Dieu veut :

(voir encadré page suivante - 1^{re} colonne).

(Extrait de POUR UN MONDE MEILLEUR n° 331 - Diffusion Librairie TÉQUI 53150 SAINT CÉNÉRE)

"Ce qui a conduit l'Église à accueillir le message de Fatima, c'est, par-dessus tout, la constatation de sa conformité à l'enseignement de l'Évangile.

Le point essentiel du message de Fatima est l'appel à la conversion et à la prière, ce qui constitue justement l'invitation pressante du Christ dans l'Évangile.

Les apparitions de la Très Sainte Vierge à Fatima, appuyées de signes extraordinaires, survenues en 1917, forment comme un point de référence et d'éclairage pour notre siècle. Marie, notre Mère céleste, est venue :

- pour réveiller les consciences, pour éclairer le sens vrai et authentique de la vie,

- pour stimuler à la conversion du péché et à la ferveur spirituelle,

- pour enflammer nos âmes d'amour de Dieu et de charité envers le prochain.

Marie est venue à notre secours, parce que beaucoup, malheureusement, ne veulent pas accueillir l'invitation du Fils à rejoindre la maison du Père.

De son sanctuaire de Fatima, Marie renouvelle encore aujourd'hui sa maternelle et pressante requête :

- la conversion à la Vérité et à la grâce ;

- la vie des sacrements, notamment de la Pénitence et de l'Eucharistie,

- et la dévotion à son Cœur Immaculé,

- accompagnée d'esprit de sacrifice.

Entendons la voix de la Mère du Ciel !

Que toute l'Église l'entende !
Que toute l'humanité l'entende, parce que Marie Très Sainte veut seulement le salut éternel des hommes, selon le dessein de la divine Providence".

(Message du pape Jean Paul II (extraits) le 26 juillet 1987 à Castel Gandolfo)

5 -Le Christ-Évangéliste enseigne avec autorité.

(Cf CT § 7)

Autorité qu'Il tient effectivement de Dieu (*étant Dieu Lui-même évidemment*).

Quelles leçons tirer pour nous ?

Nous sommes les instruments du Christ, «ses porte-parole, qui Lui permettent d'enseigner par notre bouche» (CT § 6).

Auprès des enfants, il est donc important d'**enseigner avec autorité**, c'est-à-dire avec l'autorité de celui qui sait.

Ce ne sont pas des *opinions* ou des *avis* que nous avons à transmettre, mais nous avons à «dévoiler dans la personne du Christ tout le dessein éternel de Dieu qui s'accomplit en elle» (CT § 5).

Se méfie-t-on assez des formules du style « les chrétiens pensent que... », «les chrétiens croient que...» (*sous-entendu : d'autres pensent ou croient le contraire, ce n'est pas une vérité absolue...*) qui sèment un doute dans l'esprit de l'enfant ?

A son âge, ce qu'il attend, ce sont des **affirmations nettes, précises et sans ambiguïtés**. Même si ce qu'on lui apprend est difficile (*cela l'est aussi pour les adultes que nous sommes*), il entrera de plain-pied dans le mystère.

Les questions viendront plus tard, au tournant de l'adolescence. Ce sera alors le moment d'argumenter davantage l'enseignement.

6 - Le Christ-Évangéliste enseigne en paraboles pour révéler son Père et son Royaume

Il part « d'en-haut » : de Dieu.

On connaît toutes ces nombreuses paraboles qui commencent par : « *Le royaume de Dieu est semblable à ...* ».

Pour illustrer ces vérités divines, Il utilise une foule d'images tirées de la vie courante, la vie de tous les jours (*on peut admirer au passage son sens extrêmement fin de l'observation*).

Ce procédé permet de donner, sous des angles chaque fois différents, des éclairages du mystère de Dieu, mystère que nos intelligences humaines ne peuvent contenir totalement.

Quelles leçons tirer pour nous ?

1- Savoir comprendre et expliquer le sens de ces images et comparaisons, pour faire découvrir les réalités « invisibles », les réalités de Dieu.

2 De cette connaissance et découverte de Dieu, essayer de tirer les implications et enseignements pour notre vie de tous les jours, en particulier spirituelle.

3- Partir aussi « d'en-haut », de Dieu, et non « d'en-bas ».

Bien sûr, il est important de toujours donner des exemples concrets dans un enseignement, quel qu'il soit.

Cependant on ne peut se contenter d'en rester au « vécu », à la simple expérience humaine, aussi riche soit-elle, si l'on ne remonte jusqu'à la source divine. Sinon, on risque de tomber dans ce que le Saint-Père appelle « l'horizontalisme » (Cf CT § 49), qui comporte bien des dangers contre lesquels il nous met bien en garde.

7 Le Christ-Évangéliste à travers ses rencontres, avec méthode et pédagogie.

Et, comme le recommande notre pape Jean-Paul II dans CT § 58, cette pédagogie doit nous servir de modèle pour la pédagogie de la foi.

Essayons d'analyser cette pédagogie divine en suivant le Christ dans ses rencontres.

Beaucoup de ces rencontres au cours de sa vie terrestre nous sont racontées dans les évangiles : si on les analyse, il en ressort quelques constantes.

Pour illustrer ce propos, prenons 5 exemples qui viennent rapidement à l'esprit (il y en a beaucoup d'autres).

- La pêche miraculeuse
- Zachée
- La Samaritaine
- Nicodème
- Emmaüs

Il procède méthodiquement en 4 étapes.

Quelles leçons tirer pour nous ?

Posons-nous honnêtement ces questions :

- 1- Pour nous-mêmes, avons-nous ce souci suffisamment ancré, avant de recevoir le Corps du Christ dans la communion ?
- 2- Avons-nous cette exigence suffisamment forte lorsque nous préparons les enfants à recevoir ce sacrement de l'Eucharistie ? C'est une responsabilité dont nous ne mesurons pas toujours assez bien l'ampleur.
Nous sommes, au moins en partie, responsables des communions irrévérencieuses ou négligées des enfants que nous avons préparés !
(Évidemment, il ne faut pas non plus tomber dans un état de scrupules démesurés. Mais il s'agit de bien prendre conscience de notre rôle dans ce domaine).
- 3- Insistons-nous assez sur l'importance du sacrement de pénitence et de réconciliation qui vient justement parfaire cette préparation ?

4 -Le Christ-Évangélisateur prend un soin particulier à préparer les cœurs avant de Le recevoir.

Soin que l'Eglise nous invite à reprendre particulièrement pendant les périodes de l'Avent ou du Carême, au début de la messe dans la préparation pénitentielle et surtout en recevant le sacrement de pénitence et de réconciliation aussi souvent que nécessaire.

- Avant de venir sur la terre, n'a-t-il pas attendu de nombreuses années (*quelques milliers...*) ? On se rappelle, pendant cette longue période, tout l'effort et toute la patience de Dieu à préparer son peuple choisi à bien recevoir son Fils...
- Avant de commencer sa vie publique, Il a envoyé Jean-Baptiste en précurseur pour «préparer le chemin du Seigneur».
- Avant de réaliser effectivement le salut du monde sur la croix, Il a passé 3 ans à préparer les cœurs (Cf § 1).
- Avant d'instituer l'Eucharistie, Il a lavé les pieds de ses apôtres.
(*Par ce geste, Il a voulu leur apprendre le service et l'humilité. Il a voulu aussi leur montrer la nécessité de se purifier intérieurement «pour avoir part avec Lui».*)
- Avant de donner à ses apôtres le pouvoir de remettre les péchés par le don du Saint-Esprit, le soir même de Sa résurrection, Il leur a d'abord donné sa Paix (*pour venir purifier intérieurement leur cœur, entre autres, de leur peur et de leur doute*).
- etc.

PREMIERE ETAPE :

C'est Lui qui vient à la rencontre de celui qu'il veut toucher.

Ceci n'est pas dit explicitement dans l'évangile, mais étant Fils de Dieu, Il sait à l'avance qui Il va transformer (les rencontres ne sont pas le fruit du hasard...).

- **La pêche miraculeuse** : Il se trouve sur le bord du lac de Tibériade où se trouvent les pêcheurs et va vers eux.
- **Zachée** : Il passe par Jéricho où habite Zachée.
- **La Samaritaine** : Il passe par la Samarie et s'assoit sur le bord du puits où tous les jours vient la Samaritaine.
- **Nicodème** : C'est moins clair. Néanmoins, Il est à Jérusalem où l'on parle de Lui.
- **Emmaüs** : Il s'immisce dans la conversation des 2 compagnons.

Quelles leçons tirer pour nous ?

- 1 - Jésus fait certainement la même chose avec nous.
Il vient sans cesse à notre rencontre... mais savons-nous le voir.

Peut-être devons-nous être plus attentifs à tous les «prochains» qu'Il met sur notre route, à toutes les sollicitations qui nous arrivent de l'extérieur plus ou moins indépendantes de notre volonté ?...

- 2 - Nous-mêmes sommes porteurs du Christ depuis notre baptême.

Pensons-nous à «porter» Jésus autour de nous, en particulier à tous ces enfants qui grandissent sans Dieu ?

Peut-être devons-nous demander cette grâce d'évangélisation qui va jusqu'à «provoquer» les rencontres ?

DEUXIEME ETAPE

Il se met à la portée de son interlocuteur, s'inscrit dans sa vie :

- La pêche miraculeuse : Il demande aux pêcheurs de jeter leurs filets.
- Zachée : Il s'invite chez lui.
- La Samaritaine : Il lui demande à boire.
- Nicodème : Il lui pose une «colle intellectuelle», à lui le savant.
- Emmaüs : Il leur explique les écritures dont ils sont en train de parler.

Quelles leçons tirer pour nous ?

Se mettre à la juste portée de l'interlocuteur, en l'occurrence à celle de l'enfant.

Si cela est évident en théorie, la pratique paraît beaucoup plus difficile si l'on analyse certaines productions catéchétiques.

Certains pèchent par absence de méthode et de pédagogie pratique à la portée des enfants.

D'autres sous-estiment totalement leur capacité à comprendre et à apprendre, par un vide déconcertant.

La critique est facile... l'art est difficile.

Seule une pratique du catéchisme, réelle et intense sur le terrain, au contact des enfants, doublée d'une étude sérieuse et personnelle des vérités de foi permettant leur assimilation en profondeur, peut pallier ces carences.

Ce n'est pas sans un certain investissement, mais peut-on rester inactif aujourd'hui ? Il paraît au contraire de plus en plus vital que les parents, premiers responsables de l'éducation religieuse de leurs enfants, s'engagent eux aussi dans le catéchisme.

C'est aussi ce qu'encourage le pape (CT § 68) lorsqu'il indique le catéchisme familial comme **un complément indispensable** à celui pratiqué en paroisse, ce dernier en restant tout de même, autant que possible, la forme privilégiée (CT § 67).

Par ailleurs, notre Pape, bien conscient de ces difficultés, nous aide en nous donnant des **repères précis** permettant de juger de la bonne ou mauvaise adéquation des ouvrages catéchétiques à leur finalité (CT § 49).

3 - Le Christ-Évangéliste enseigne aussi par ses gestes

...qui sont autant de directions pour nous :

- S'Il évangélise et enseigne, c'est pour que nous enseignions et évangélisons,
- S'Il jeûne et prie, c'est pour que nous jeûnions et priions,
- S'Il pardonne, c'est pour que nous pardonnions,
- S'Il s'offre à Son Père, c'est pour que nous nous offrions aussi,
- S'Il nous donne Sa vie, c'est pour que nous la donnions aussi.
- etc.

2 - Le Christ-Évangélisateur est Lui-même un modèle de vie évangélique

C'est ce que rappelle également le Saint-Père dans CT § 9.

C'est une évidence : Sa vie toute de douceur, d'obéissance, de soumission à son Père, de prières, de silence, d'amour pour les hommes et en particulier pour les «petits», les «pauvres»... enseigne par elle-même.

Quelles leçons tirer pour nous ?

1- Notre enseignement n'aura un sens que s'il est vraiment vécu, assimilé, inscrit dans une vie véritablement reliée au Christ par la prière et les sacrements.

2- Personne ne peut effectivement prétendre mener une vie parfaitement évangélique. Mais, puisque nous sommes aujourd'hui appelés à cette activité de catéchistes, n'est-ce pas un appel que le Christ nous lance pour nous rapprocher de Lui ?

En effet, l'activité de catéchiste est source de grandes grâces et c'est un encouragement à s'y engager :

beaucoup peuvent témoigner de la ferveur retrouvée dans la prière, d'oraison renouvelée, de vie sacramentelle intensifiée...

Enseigner conduit inmanquablement à se remettre soi-même en question (*Est-ce que je vis et crois fondamentalement ce que j'enseigne ?*).

Soyons convaincus que le Christ agit à travers cette oeuvre d'apostolat, ô combien chère à son Coeur, pour nous modeler et nous parfaire selon sa Volonté.

TROISIEME ETAPE :

Il donne un signe miraculeux, ou une révélation intérieure (un « coup de pouce » divin).

- La pêche miraculeuse elle-même, alors que le travail d'une nuit a été sans résultat.
- Zachée : Une grâce de discernement intérieur lui permettant de prendre conscience de la laideur de sa vie.
- La Samaritaine : Il lui révèle un détail de sa vie privée : 5 maris,
- Nicodème : Il lui révèle la naissance par l'Esprit-Saint.
- Emmaüs : Il reconforte de l'intérieur, ouvre leur coeur à l'Écriture Sainte et se fait reconnaître à la fraction du pain.

Quelles leçons tirer pour nous ?

Tout seul, on ne peut rien faire.

- Le Christ nous demande de croire à Sa grâce, à Sa puissance qui agit à travers nos paroles pour se communiquer aux enfants.

Et par bonheur, cette grâce se manifeste parfois de façon visible parmi les enfants. C'est, un jour, un élan d'amour pour Jésus qui jaillit d'un coeur ; c'est un autre jour un recueillement particulièrement profond pendant la prière, ou encore un témoignage de foi dans une famille loin de Dieu...

- Beaucoup de personnes ne se croient pas capables de faire du catéchisme ou n'osent pas se lancer. C'est parce qu'elles oublient ce soutien du Christ qui donne Sa force et qui se révèle à travers nous. Il faut ici qu'elles se sentent encouragées (*Cf ch. 2, p. 4 de ce document*) !

- Le Christ nous invite aussi à ne pas sous-estimer la capacité des enfants à comprendre la profondeur du message de Dieu.

Trop souvent, on édulcore ou on passe sous silence certaines vérités fondamentales sous prétexte qu'elles sont trop difficiles à comprendre. C'est un manque de foi en cette action de Dieu qui se révèle indépendamment de nous.

Comme il était dit au ch. 5 (*p. 8 de ce document*), l'enfant entre de plain-pied dans le mystère, sans obstacle.

Trop souvent, ce sont les adultes qui mettent ces barrières artificielles.

QUATRIEME ETAPE :

Il transforme l'interlocuteur, le convertit, change le cours de sa vie :

- La pêche miraculeuse : Les premiers disciples quittent tout pour Le suivre,
- Zachée répare et change de vie,
- La Samaritaine découvre le Christ-Sauveur et court L'annoncer aux autres,
- Nicodème : Sa réaction n'est pas mentionnée, mais son silence laisse supposer qu'il a bien « reçu le message » du salut. Il était d'ailleurs allé au Golgotha pour aider à l'ensevelissement (Jn 19, 39).
- Emmaüs : Les compagnons d'Emmaüs deviennent les témoins de la Résurrection.

Quelles leçons tirer pour nous ?

Le but du catéchisme et de l'éducation religieuse est de faire progresser l'enfant dans sa relation avec Dieu.

Si le Christ vient lui apporter des grâces et des lumières, le devoir de l'éducateur est de l'accompagner, de l'aider à mettre en oeuvre la transformation opérée par le Christ en suggérant des applications pratiques pour la vie spirituelle, en soutenant sa vie de prière et de pratique sacramentelle.

Que de grâces perdues quand il n'existe pas de soutien familial dans la prière quotidienne ou même dans l'assiduité à la messe ! C'est un véritable souci pour ceux qui pratiquent le catéchisme.

N'y a-t-il pas aujourd'hui un rôle supplémentaire pour les catéchistes : apprendre aux parents de milieu déchristianisé à accompagner leurs enfants dans leur découverte de la foi, de les intégrer d'une façon ou d'une autre dans leur enseignement ?

Le champ d'action est très vaste, mais mérite sérieuse réflexion...

- la foi (Il montre sans cesse l'importance de la foi comme condition première pour avoir part au salut, lors des différents miracles de guérison ou de résurrection),
- l'espérance (Il l'éveille à maintes reprises à commencer lors de son sermon sur la montagne ainsi que par toutes ses paraboles où Il parle du royaume de Dieu),
- la charité (Il apprend inlassablement à dépasser et à parfaire la loi ancienne par un amour toujours plus grand, qui va jusqu'au bout, jusqu'au don total de soi...)

Quelles leçons en tirer pour nous ?

Respecter la construction organique et systématique voulue par le Christ Lui-même, cette construction que l'Eglise dans sa sagesse a d'ailleurs conservée dans le Catéchisme de l'Eglise catholique et que le pape Jean-Paul II nous demande avec insistance de garder dans son exhortation apostolique « *Catechesi tradendae* » (que l'on référencera « CT » : relire en particulier les § 5,18, 21, 29, 30, 49).

- Aller contre cette volonté, en particulier lorsqu'on pratique un catéchisme par thèmes sans liens entre eux ou lorsque l'on passe sous silence des parties fondamentales du mystère du salut, « vide dangereusement la catéchèse elle-même et compromet les fruits que le Christ et la communauté ecclésiale sont en droit d'attendre » ... (CT § 30)
- Comment l'enfant peut-il, en effet, comprendre le sens de la venue du Fils de Dieu sur la terre
- si, auparavant, le dessein d'amour de Dieu sur l'homme dans son acte créateur n'a pas été expliqué,
- si le refus de nos premiers parents à vivre de cette alliance avec Lui a été passé sous silence,
- si la promesse du Sauveur qui vient tout reprendre en surcroît de miséricorde n'a pas été annoncée ?
- Comment l'enfant peut-il aussi comprendre le sens fondamental de l'Eglise qui vient réaliser notre union parfaite avec le Christ si ses gestes, ses paroles et son enseignement n'ont pas été rattachés à ce but, sous-jacent mais combien présent ?

1 - Le Christ-Évangélisateur ordonne son enseignement en un ensemble d'éléments inséparables autour d'une clé de voûte.

(Qu'on enlève une pierre et la voûte s'effondre !)

Cette clé de voûte est parfaitement mise en lumière le jour de la Pentecôte par la voix de Saint Pierre (Actes 2) :

Le Saint-Esprit est envoyé pour construire le corps mystique du Christ, c'est-à-dire pour attirer à Lui tous les hommes qu'il a sauvé par sa mort et sa Résurrection (*cohésion interne d'un corps constitué*).

La vie terrestre du Christ, son enseignement, ses actes sont ordonnés à (*orientés vers*) ce moment où l'édifice de l'Église et des sacrements est mis en place et dont la construction peut enfin «démarrer» sous le souffle du Saint-Esprit.

On peut détailler :

a) pour l'Église, structure hiérarchique, bâtie sur les apôtres, dont Saint Pierre est la tête :

- choix des apôtres au début de la vie publique,
- formation et enseignement pendant 3 ans,
- remise des pouvoirs à partir du Jeudi Saint (Eucharistie, sacerdoce)
- étape de consolidation entre la Résurrection et l'Ascension,
- envoi en mission juste avant l'Ascension.

b) pour les sacrements :

- préparés et annoncés par des miracles « précurseurs » pendant 3 ans, à commencer par le baptême au tout début de Sa vie publique.
- mis en place, effectivement à partir du Jeudi Saint,
- mis en oeuvre à la Pentecôte.

c) pour l'annonce du mystère du salut : elle est sans cesse faite depuis la naissance de Jésus (*et même depuis l'Annonciation : Luc 1, 31*) et intensifiée pendant les 3 années de vie publique.

Conclusion

*Cette étude succincte n'a pas la prétention d'être exhaustive.
Bien au contraire. Le sujet est intarissable !
Néanmoins, elle permet de dégager quelques idées-clés :*

Le Christ-Evangélisateur est Le Maître par excellence, la référence absolue, le modèle que nous devons regarder et suivre, spécialement lorsque nous sommes pris par le doute ou l'incertitude, le désarroi ou le découragement. N'est-Il pas venu sur la terre, entre autre, pour cela ? Il est « la Lumière du monde venue éclairer les nations ».

En le suivant comme nous venons de le faire, n'entendons-nous pas maintenant résonner en nous sa voix :

«Viens et suis-moi.

Enseigne tous ces enfants, autour de toi. Porte-leur ma bonne nouvelle ! J'ai besoin de toi !

Toi aussi, tu as besoin de moi et je te modèlerai pour cela. Je te donnerai ma force, ma grâce. Je mettrai mes mots dans ta bouche et je t'apprendrai à parler de moi, de mon Père et de son Royaume, comme il faut.

Conforme ta vie à la mienne, par la prière, par les sacrements que je t'ai laissés. Rapproche-toi de moi. Suis mon exemple dans mes gestes, dans mes actes et dans mes paroles.

Prends modèle sur moi lorsque tu enseignes :

Respecte l'ordre que j'ai suivi. Il a un sens fondamental et j'en attends des fruits.

Parle avec autorité, c'est-à-dire avec celle qui vient de moi et de ce que je t'ai fait connaître !

Mets-toi à la portée des enfants. Apprends à mieux les connaître en vivant plus près d'eux. Parle leur langage, mais n'appauvris pas le message évangélique.

Apprends-leur à mieux connaître les secrets du royaume et à vivre en enfants bien-aimés du Père.

Sois certain d'une chose : en donnant beaucoup, tu recevras aussi beaucoup !»

PLAN

Madeleine RUSSOCKA

- 1 - Le Christ-Évangélisateur ordonne son enseignement en un ensemble d'éléments inséparables autour d'une clé de voute.
 - 2 - Le Christ-Évangélisateur est Lui-même un modèle de vie évangélique
 - 3 - Le Christ-Évangélisateur enseigne aussi par ses gestes...
 - 4 - Le Christ-Évangélisateur prend un soin particulier à préparer les coeurs avant de Le recevoir.
 - 5 - Le Christ-Évangélisateur enseigne avec autorité.
 - 6 - Le Christ-Évangélisateur enseigne en paraboles pour révéler son Père et son Royaume
 - 7 - Le Christ-Évangélisateur évangélise à travers ses rencontres, avec méthode et pédagogie.
Première étape : c'est Lui qui vient à la rencontre de celui qu'Il veut toucher.
Deuxième étape : Il se met à la portée de son interlocuteur, s'inscrit dans sa vie.
Troisième étape : Il donne un signe miraculeux, ou une révélation intérieure (un «coup de pouce» divin).
Quatrième étape : Il transforme l'interlocuteur, le convertit, change le cours de sa vie.
- Conclusion.

Le CHRIST-ÉVANGÉLISTEUR, modèle des catéchistes et des parents, éducateurs de la foi

Supplément à APPRENEZ-VOUS À PRIER n° 7 / 06-07 - mai 1997

Introduction : se référer à la page 4 de ce bulletin

8

Mère de la divine grâce
 Mère du Christ,
 Sainte Vierge des vierges,
 Sainte Mère de Dieu,
 priez pour nous.

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu,
 Esprit-Saint qui êtes Dieu,
 Fils, Rédempteur de monde, qui êtes Dieu,
 Père céleste, qui êtes Dieu,
 ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.
 Jésus-Christ, écoutez-nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.
 Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
 Seigneur, ayez pitié de nous.

L'ensemble de ces invocations nous permet de contempler
 successivement toutes les gloires de Marie. Cette forme de
 prière, répétitive, convient très bien à des enfants dès 5 ans.
 Bien sûr, on n'est pas obligé de dire toutes les invocations : il
 suffira d'en choisir quelques-unes, suivant l'âge des enfants,
 en les variant chaque jour.

Litanies de la Très Sainte Vierge

9

Vase insigne de la dévotion,
 Vase d'honneur,
 Vase spirituel,
 Cause de notre joie,
 Trône de la Sagesse,
 Miroir de justice,
 Vierge fidèle,
 Vierge clémentine,
 Vierge puissante,
 Vierge digne de louange,
 Vierge vénérable,
 Vierge très prudente,
 Mère du Sauveur,
 Mère du Créateur,
 Mère du Bon conseil,
 Mère admirable,
 Mère aimable,
 Mère sans tache,
 Mère toujours vierge,
 Mère très chaste,
 Mère très pure,
 Mère de l'Eglise

Le désir du Ciel

Ainsi donc, (depuis notre baptême),
 nous ne sommes plus des étrangers,
 ni des hôtes de passage ;
 mais nous sommes concitoyens des saints,
 nous sommes de la maison de Dieu.
 (Lettre de saint Paul aux Ephésiens 2, 18-19)

Pour nous, notre vie est déjà dans le Ciel,
 d'où nous attendons notre Sauveur,
 le Seigneur Jésus-Christ...
 (Lettre de saint Paul aux Philippiens, 3, 20)

Si vous êtes ressuscités avec le Christ,
 recherchez les choses d'En-Haut,
 là où se trouve le Christ assis à la Droite de Dieu.
 Pensez aux choses d'En-haut,
 non à celles de la terre.
 (Lettre de saint Paul aux Colossiens, 3, 1-2)

PRIÈRES

pour le mois de mai

Ascension

Pentecôte

Sainte Trinité

Mois de Marie

Supplément à APPRENEZ-NOUS À PRIER n°7/06-07
 Association TRANSMETTRE BP 11 84330 CAROMB

Prière de consécration à la Sainte Vierge

"Ô ma souveraine, ô ma Mère,
je m'offre tout à vous et,
pour vous prouver mon attachement,
je vous consacre aujourd'hui mes yeux,
mes oreilles, ma bouche, mon cœur
et tout moi-même.
Puisque je vous appartiens, ô ma bonne Mère,
gardez-moi et défendez-moi
comme votre bien et votre propriété. Amen."

Sous votre protection

(*Sub tuum praesidium*)

Ne méprisez pas les prières

que nous vous adressons

dans tous nos besoins.

Mais de tous les dangers,

délivrez-nous toujours,

Vierge glorieuse, Vierge bénie.

Table des Matières

Ascension	p. 3
Pentecôte	p. 4-5
Sainte Trinité	p. 5-6

Prière de consécration à la Sainte Vierge	p. 7
Sous votre protection...	p. 7
Litanies de la Très Sainte Vierge	p. 8-11

PRIÈRES DE FATIMA

Prières enseignées par l'Ange aux enfants	p. 12
Prières enseignées par Notre-Dame	p. 13
Autres prières des enfants de Fatima	p. 14

Sacrifice	p. 14-15
Le désir du Ciel	p. 16

Sacrifice

L'homme qui offre en sacrifice
la louange d'un cœur reconnaissant
voilà celui qui M'honore.
Il marche dans la voie
où Je lui ferai voir le salut de Dieu.

(Psaume 49, 23)

Le sacrifice qui plaît à Dieu,
c'est un esprit rempli de contrition.
Le cœur contrit et humilié,
Ô Dieu, Vous ne le rejetez pas.

(Psaume 50, 19)

Vivez dans l'amour, à l'exemple du Christ
qui vous a aimés et s'est livré pour vous,
s'offrant à Dieu en sacrifice d'agréable odeur.

(Lettre de saint Paul aux Ephésiens 5, 2)

Que chacun donne donc
comme il l'a décidé dans son cœur,
sans regret, ni par contrainte,
car Dieu aime celui qui donne avec le sourire.

(2ème Lettre de saint Paul aux Corinthiens 9, 7-8)

Rose mystique,
Tour de David
Maison d'or,
Arche d'alliance
Porte du Ciel,
Etoile du matin,
Salut des infirmes,
Refuge des pécheurs,
Consolatrice des affligés,
Secours des chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,
Reine conçue sans le péché originel,
Reine élevée aux Cieux,
Reine du très saint Rosaire,
Reine de la Paix
Reine de la Famille

par Jésus-Christ, Notre Seigneur. Amen.
et donnez-nous d'avoir part aux joies éternelles,
délivrez-nous des tristesses de la vie présente,
Marie,

et, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge,
de jouir toujours de la santé de l'âme et du corps ;
à nous vos serviteurs,
Seigneur, daignez nous accorder,
Prions :

Priez pour nous, Sainte Mère de Dieu,
afin que nous devenions dignes
des promesses de Jésus-Christ.

ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,

Autres prières des enfants de Fatima

Doux Cœur de Marie,
soyez mon salut.

Cœur Immaculé de Marie,
convertissez les pécheurs,
sauvez les âmes de l'enfer.

Sacrifice

De tout cœur, je T'offrirai des sacrifices
et je louerai ton Nom, Seigneur, car il est bon.

(Psaume 53, 8)

Offrons sans cesse à Dieu, par Jésus,
un sacrifice de louange...

et n'oublions pas de faire le bien et d'être généreux,
car ce sont ces sacrifices-là qui plaisent à Dieu.

(lettre aux Hébreux 13, 15)

(2ème Lettre de saint Paul aux Corinthiens 13, 13)

soient toujours avec vous tous !
et la communion de l'Esprit-Saint
l'amour de Dieu le Père
La grâce du Seigneur Jésus-Christ,

(Lettre de saint Paul aux Ephésiens, 2, 18)

en un seul Esprit.
que nous avons tous accès auprès du Père,
C'est par le Christ

(Apocalypse 1, 8)

au Dieu qui est, qui était et qui vient. Alleluia !
Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit,

Amen.

dans tous les siècles des siècles.

maintenant et toujours,

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit,

(Saint Matthieu 28, 19)

Amen.

Allez, enseignez toutes les nations et baptisez les
AU NOM DU PÈRE, ET DU FILS, ET DU SAINT-ESPRIT.

Fête de la Sainte Trinité

Ascension

Célébrez par vos chants le Seigneur
qui s'élève au plus haut des cieux !
Voici qu'il fait entendre sa voix, sa voix puissante.
Rendez gloire à Dieu ! Alleluia !
Rendez gloire à Dieu ! Sa Majesté est sur Israël
et sa puissance est dans les nuées.

(Psaume 67, 34-35)

Dieu monte au milieu des acclamations,
le Seigneur, au son des trompettes !
Chantez à notre Dieu, chantez !
Chantez à notre Roi, chantez !
Car Dieu est Roi de toute la terre,
Dieu règne sur les nations.
Il est assis sur son Trône sacré.

(Psaume 46, 6-9)

O Jésus, Roi de tous les cœurs,
conduisez-nous vers le Ciel,
soyez notre douce récompense. Amen !

(Hymne des vêpres de l'Ascension)

Je suis avec vous tous les jours,
dit le Seigneur Jésus, jusqu'à la fin des temps.

(saint Matthieu 28, 20)

(Saint Paul)

Rendons gloire au Père Tout-Puissant,
à son Fils Jésus-Christ, le Seigneur,
à l'Esprit qui habite en nos cœurs,
dans les siècles des siècles. Amen !

Prière en l'honneur de la Sainte Trinité

Amen.

Ô Dieu, donnez-nous, par votre Esprit,
de comprendre et d'aimer ce qui est bien,
et de goûter toujours sa divine consolation.

Prions :

et allumez en eux le feu de votre amour. Alleluia !
remplissez le cœur de vos fidèles

Venez, Esprit-saint,

(Veni Sancte Spiritus)

Amen. Alleluia !

donne-nous le Paradis.
et quand finira notre vie,

Viens, lumière des cœurs !

envoie du Ciel un rayon de ta splendeur.

Viens, Esprit-Saint,

Pentecôte

Je crois au Saint-Esprit,
qui est Seigneur et qui donne la vie,
qui procède du Père et du Fils.
Avec le Père et le Fils,
Il reçoit même adoration et même gloire.
Il a parlé par les prophètes.

Dieu a envoyé dans nos cœurs
l'Esprit de son Fils qui crie : "Abba, Père !"

(1ère Lettre de saint Paul aux Galates 4, 6)

Nous n'avons pas reçu l'esprit du monde,
mais l'Esprit de Dieu qui vient de Dieu,
afin de connaître les dons que Dieu nous a faits.

(1ère Lettre de saint Paul aux Corinthiens 2, 12)

Ne savez-vous pas que vous êtes un Temple de Dieu
et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

(1ère Lettre de saint Paul aux Corinthiens 3, 16)

Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint Esprit,
je vous adore profondément
et je vous offre les très précieux Corps, Sang,
Âme et Divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ,
présent dans tous les tabernacles du monde,
en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences
par lesquels Il est Lui-même offensé.
Par les mérites infinis de son Cœur Sacré
et du Cœur Immaculé de Marie,
je vous demande la conversion
des pauvres pécheurs."

"Mon Dieu, je crois, j'adore,
j'espère et je vous aime.
Je vous demande pardon pour ceux
qui ne croient pas,
qui n'adorent pas,
qui n'espèrent pas
et qui ne vous aiment pas."

Prières enseignées par l'Ange aux enfants de Fatima

Prières enseignées

par Notre Dame de Fatima

Ces deux prières furent révélées aux enfants le 13 juillet 1917

*Quand vous récitez le chapelet,
dites après chaque mystère :*

"Ô mon Jésus, pardonnez-nous,
préservez-nous du feu de l'enfer ;
conduisez au Paradis toutes les âmes,
et secourez surtout celles qui ont le plus besoin
de votre miséricorde."

*Sacrifiez-vous pour les pécheurs et dites souvent,
spécialement chaque fois que vous ferez un sacrifice :*

"Ô Jésus, c'est par amour pour vous,
pour la conversion des pécheurs,
et en réparation des péchés commis
contre le Cœur Immaculé de Marie"

Prophétie réalisée...

80 ans après, comment ne pas reconnaître que la prophétie de Notre-Dame au sujet de la Russie s'est effectivement réalisée ?

Le message de Fatima n'a pas été aussi largement répandu et pratiqué qu'elle l'avait demandé :

"Si l'on écoute mes demandes..." Non, elles n'ont pas été écoutées, les demandes de Notre-Dame *...et la Russie a bien répandu ses erreurs dans le monde entier.*

"Guerres et persécutions contre l'Église..." Il faudrait vraiment se boucher les yeux pour ne pas les voir.

Et si cette partie du message s'est effectivement réalisée, comment ne pas prendre au sérieux les autres demandes de Notre-Dame de Fatima ? Les voici :

- La dévotion au Cœur Immaculé de Marie,
- La consécration des personnes, des familles, des paroisses, des diocèses, des nations au Cœur Immaculé de Marie,
- La consécration de la Russie au Cœur Immaculé de Marie faite par le pape et tous les évêques avec lui,
- la prière du Rosaire,
- la pénitence du devoir d'état,
- La communion réparatrice du premier samedi du mois.

"Mais on n'a pas voulu écouter mes demandes...", se plaindra Notre-Dame à soeur Lucie, bien des années plus tard.

Les demandes de Notre-Dame

la prière : "priez beaucoup..."

le chapelet : "dites le chapelet chaque jour."

les sacrifices : "faites des sacrifices pour les pécheurs..."

Toute cette partie du message s'appuie sur l'horreur du péché et sur la vision de l'enfer qu'ont eue les trois enfants, ainsi que sur la demande de Notre-Dame "de réparation à cause des péchés qui offensent tant Notre Seigneur."

Vision si impressionnante que, s'ils n'avaient pas eu auparavant la promesse de Marie qu'ils iraient au ciel, ils en seraient morts d'épouvante

Sainte Thérèse d'Avila disait aussi que la vision qu'elle avait eue de l'enfer avait été "l'une des plus grandes grâces de sa vie".

Pourquoi des sacrifices ? C'est notre manière de nous unir aux souffrances et à la Croix de Jésus, pour réparer tant d'innombrables péchés (il faut bien appeler les choses par leur nom...) qui conduisent les âmes en enfer.

Retrouver le sens du péché

"Le péché de ce siècle est la perte du sens du péché", disait déjà Pie XII (26. 10. 1946).

Le pape Jean-Paul II reprend ce sujet de façon très détaillée, claire et explicite dans sa lettre "Réconciliation et Pénitence" § 18 (2. 12. 1984) :

Ce sens du péché a sa racine dans la conscience de l'homme et en est l'instrument de mesure. Il est lié au *sens de Dieu*, puisqu'il provient du rapport conscient de l'homme avec Dieu comme son Créateur, son Seigneur et Père.

(...) L'homme contemporain ne vit-il pas sous la menace d'une éclipse de la conscience, une déformation, un engourdissement, une "anesthésie" des consciences ? (RP § 18)

(Cf notre n° 7/03 p. 6)

Oui, nous vivons dans un monde qui a complètement perdu le sens du péché. Parce qu'on a perdu le sens de Dieu. Le naturalisme ambiant porte à "déculpabiliser", amenuiser la responsabilité morale. Et le conformisme fait le reste !

"L'esprit de jouissance a remplacé l'esprit de sacrifice" dans tout le monde moderne.

Et, simultanément, une certaine catéchèse a supprimé de ses programmes l'enfer... et le péché.

Voici 80 ans que la Sainte Vierge a tiré la sonnette d'alarme. Mais qui l'a écoutée ? Qui s'en fait l'écho ? Qui en tient compte dans sa vie personnelle ?

Message d'espérance :

Mais à la fin, mon Cœur Immaculé triomphera."

Les demandes de la Reine du Ciel sont-elles vraiment si difficiles qu'on ne puisse les satisfaire ? Mais notre Mère connaît bien ses enfants, elle sait ce qui leur convient. Si notre monde répond si peu et si mal à ses demandes, n'est-ce pas plutôt par manque de générosité ? Nous, du moins, soyons de ceux qui l'écoutent et veulent l'honorer.

Quelques jours avant de partir à l'hôpital (où elle devait mourir), Jacinte (10 ans à peine) donnait à Lucie ses dernières recommandations :

"Dis à tout le monde que Dieu nous accorde ses grâces par le moyen du Cœur Immaculé de Marie ; que c'est à elle qu'il faut les demander ; que le Cœur de Jésus veut qu'on vénère avec Lui le Cœur Immaculé de Marie ; que l'on demande la paix au Cœur Immaculé de Marie, car c'est à elle que Dieu l'a confiée."

Toute la vie de soeur Lucie a été consacrée à cela :

"je crois que Dieu a voulu seulement se servir de moi pour rappeler au monde la nécessité qu'il y a d'éviter le péché, de réparer les offenses envers Dieu par la prière et par la pénitence."

LE SENS DU SACRIFICE

Nous avons souvent parlé, dans ce bulletin, du sacrifice, de son caractère "sacré", de sa nécessaire place dans la vie chrétienne et dans l'éducation des enfants. Comme nous ne pouvons pas ici tout reprendre sur ce thème, nous vous indiquons, dans l'encadré ci-dessous, les références de ces articles.

Les enfants de Fatima nous donnent, sur ce point, un exemple tout à fait remarquable dont nous avons tous à faire notre profit. Encore faut-il avoir bien compris la signification spirituelle du sacrifice et, situés dans cette perspective, de "nos" sacrifices et renoncements quotidiens.

Le texte ci-dessous, tiré du livre "Lucie raconte Fatima" (annexe A - p. 193), peut nous y aider.

L'idée de "sacrifice" est inséparable de toute religion (...). Dans l'Écriture Sainte, le sacrifice est la reconnaissance par l'homme que tout lui vient de Dieu. C'est donc premièrement un acte d'adoration et de culte.

Ainsi, tout premier né appartient à Yahvé ; pour le garder, on lui substituera une victime animale, plus tard, un don en argent (Ex 13, 2, 12 et Nb 18, 15).

Cette offrande, une fois donnée à Dieu, lui appartiendra plus spécialement, elle sera sanctifiée (c'est-à-dire mise à part, relevant désormais du domaine du Sacré), consacrée à Dieu.

C'est tout cela qu'évoque l'étymologie du mot lui-même : sacrifice, *sacrum facere*. En consommant cette offrande, c'est donc à Dieu même que l'on s'unira ; cette communion nourrit notre Alliance avec Lui.

Le Christianisme ne supprime pas ces droits de Dieu, puisque Jésus Lui-même est ainsi "racheté", lors de sa Présentation au Temple, par "un

couple de tourterelles ou deux jeunes colombes" (Luc 2, 22-24). Seulement, le Christ se substituera aux victimes de l'Ancienne Alliance et deviendra LA VICTIME par excellence - c'est le thème central de l'épître aux Hébreux - au Calvaire d'abord, puis sous les espèces du pain et du vin, dans toutes les Messes célébrées à l'image de la dernière Cène.

Dans la mesure où le chrétien participe au Christ, il doit, lui aussi, *se sacrifier* (Phil 2, 17), non seulement dans ses biens (Phil 4, 18), mais jusque dans son corps même, "offert en victime vivante, sainte agréable à Dieu : tel est le culte qui nous est demandé comme juste et bon" (Rom 12, 1).

C'est le fond même du christianisme, comme imitation et union au Christ, serviteur sacrifié : "Si quelqu'un veut venir derrière moi, qu'il se renonce, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Qui perd sa vie à cause de moi la trouvera" (Mat 16, 24).

(Lucie raconte Fatima. Présentation de Dom J. NESMY - Annexe A p. 193- Ed DDB - FATIMA Éd. - RESIAC)

Le SACRIFICE

Le sacrifice consiste essentiellement à donner à Dieu ce qu'on a de meilleur, en reconnaissance de ce que nous Lui devons tout. Il découle directement de notre devoir d'adoration (premier commandement).

DOCTRINE

La notion de sacrifice	2/05 p. 4
Le sacrifice, expression de la Foi : l'exemple d'Abraham	1/05 p. 1-2
Les sacrifices sous la loi mosaïque	2/05 p. 4-5
Le bouc émissaire	1/05 p. 3
L'agneau pascal	1/06 p. 1-2
Les figures de l'Eucharistie dans l'Ancien Testament	4/07 p. 4-5
La Passion et le Sacrifice de la Croix	2/05 p. 5
Le Saint Sacrifice de la Messe	2/05 p. 6
Le Sacerdoce	2/05 p. 7

PEDAGOGIE

Faut-il parler de "sacrifice" aux enfants, et comment ?	2/04 p. 8 - 2/05 p. 10-11
Comment parler de la Croix et du Sacrifice aux enfants ?	3/05 p. 10-11

ÉDUCATION

Education de la patience et du sacrifice	3/05 p. 11-12
Comment éveiller dans le cœur de nos petits l'amour de la Croix ?	4/04 p. 3-4
L'éducation des enfants au sacrifice	4/04 p. 5-7
Les enfants et le sens chrétien du sacrifice	6/05 p. 6-7
Des exemples de générosité des enfants dans le sacrifice	4/04 p. 8-9

L'exemple des enfants de Fatima

Dans l'histoire des apparitions, nous pouvons distinguer très nettement deux étapes dans la formation de ces enfants au sens du sacrifice.

1 - la recommandation de l'Ange

"...Priez, priez beaucoup ! Les saints Coeurs de Jésus et de Marie ont sur vous des intentions de miséricorde. **Offrez sans cesse au Seigneur des prières et des sacrifices.**"

- Comment ferons-nous des sacrifices ? demande Lucie.

- **De tout**, répond l'Ange, **vous pouvez faire des sacrifices**. Offrez les au Seigneur en réparation de tant de péchés qui l'offensent, et pour la conversion des pécheurs. (...)

Surtout, acceptez et supportez avec soumission les souffrances que le Seigneur vous enverra."

Grâce à ces paroles de l'Ange, les enfants comprennent maintenant l'importance et la valeur du sacrifice ; leur désir devient très grand de s'unir à Jésus dans la prière et ils ne perdent plus aucune occasion de faire des sacrifices.

Un peu plus tard, un prêtre leur enseignera comment offrir à N.-S. d'innombrables petits sacrifices : "Si vous avez envie de manger quelque chose, laissez-le et, à la place, mangez autre chose et offrez à Dieu ce sacrifice... Si on vous interroge et si nous ne pouvez pas vous dérober, c'est Dieu qui le veut ainsi, vous lui offrirez encore ce sacrifice." (1)

2 - la demande de la Sainte Vierge :

"Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances qu'Il voudra vous envoyer, en réparation des péchés par lesquels Il est offensé, et en supplication pour la conversion des pécheurs ?

- Oui, nous le voulons.

- Vous allez donc avoir beaucoup à souffrir, mais **la grâce de Dieu sera votre réconfort."**

Étape infiniment plus élevée, où il n'est rien moins demandé aux enfants que de s'offrir eux-mêmes

Instinctivement, les enfants décidèrent de ne parler de cela à personne. Ce n'est que beaucoup plus tard, en 1927 puis en 1941, et par obéissance à ses supérieurs, que Lucie écrira tous ses souvenirs sur les Apparitions et révéla ce qui était resté jusque-là le "secret" personnel des trois enfants (différent du "grand secret" de Fatima, pas encore révélé).

Ce "oui" décidé que Lucie prononça à cet instant, au nom de tous les trois, n'était rien de moins qu'une oblation à Dieu en victime d'Amour. D'amour de Dieu pour réparer le péché, pour consoler son Coeur blessé. D'amour des âmes pour en obtenir, à tout prix, la conversion.

"Vous allez donc avoir beaucoup à souffrir" : c'est la loi du sacrifice : il n'y a pas d'oblation agréée de Dieu sans immolation." (2 a)

"Mais la Sainte Vierge avait annoncé : "la grâce de Dieu sera votre réconfort" : sans attendre, elle les a alors comblés d'une faveur mystique incomparable, d'une sorte de vision de Dieu qui, seule, pourrait leur procurer la force de supporter les dures souffrances qui les attendaient. De même que Jésus avait conduit ses trois disciples préférés au Thabor, pour les préparer au Calvaire. (2 b)

* * * * *

A ces appels de l'Ange et de Notre-Dame, ces enfants répondirent avec une générosité héroïque. Leur exemple dépasse tout ce que notre génération, habituée à tant de confort, peut imaginer...

Ils se privaient de leur repas de midi, qu'ils donnaient d'abord à leurs brebis, puis à des enfants plus pauvres qu'eux.

Ils se privaient de manger des figues ou des raisins apprêtés qu'on leur avait donnés.

"Nous avions l'habitude, raconte Soeur Lucie, d'offrir à Dieu le sacrifice de passer neuf jours, ou un mois, sans boire.

Une fois, nous fîmes ce sacrifice en plein mois d'août, alors que la chaleur était suffocante".

Ils se frappaient les jambes avec des orties... et même, sous leurs vêtements, ils se mettaient une ceinture de corde enroulée à même la peau : c'est la Sainte Vierge elle-même qui a dû leur dire de la retirer la nuit !

Ils ont eu, surtout Lucie, à subir de nombreux mauvais traitements. Lucie, traitée de menteuse par sa mère à propos des apparitions, fut souvent battue.

Le sous-préfet les a emmenés en prison, menacés de les plonger dans l'huile bouillante ... Ils ont dû supporter les innombrables dérangements occasionnés par les visiteurs curieux de les rencontrer.

François et Jacinte, à qui la Sainte Vierge avait annoncé leur mort prochaine, ont eu aussi à souffrir de la maladie ; surtout Jacinte, partie loin des siens à l'hôpital, où elle est morte toute seule... à 10 ans ! Mais avec des visites de la Sainte Vierge pour la soutenir.

De toutes ces souffrances, pas une n'était perdue : la plus petite comme la plus grande des contrariétés, tout était **offert avec amour** "pour la conversion des pécheurs", toujours dans le désir de plaire à Jésus et à Marie.

(1) Lucie raconte Fatima, p. 81. *Présentation de Dom J. NESMY. Ed DDB - FATIMA Éd. - RESIAC*

(2) Toute la vérité sur Fatima, tome I - p. 190 (a) - p. 192 (b). *Frère Michel de la Sainte Trinité. Ed CRC.*

"RÉCITEZ LE CHAPELET TOUS LES JOURS..."

"A chacune de ses six apparitions, "notre Mère du Ciel" a tenu à répéter sa demande toujours dans les mêmes termes, avec la même insistance : "RÉCITEZ LE CHAPELET TOUS LES JOURS !"

C'est dire à quel point cette belle prière, tellement traditionnelle dans l'Église, plaît souverainement à son Coeur de Mère.

Loin d'être une dévotion tout à fait secondaire et facultative, la Vierge de Fatima vient nous révéler que le chapelet est la condition la plus ordinaire pour obtenir infailliblement toutes les grâces que nous lui demandons.

Oui, elle est la Médiatrice de toutes grâces, de par le bon plaisir de son Fils.

Mais ce torrent de faveurs qu'elle retient dans son Coeur, elle ne veut le déverser sur chacune de nos âmes, de nos familles, de nos patries et sur le monde, qu'en réponse à l'imploration humble et suppliante de nos innombrables chapelets.

Si, de même qu'à Lourdes, elle voulut apparaître à la Cova da Iria tenant à la main cet instrument béni, guide de notre prière, c'était pour nous montrer qu'il était le plus sûr moyen, parce que le plus facile, le plus humble, pour gagner son Coeur et obtenir ses grâces.

Tel est bien l'esprit du message de Fatima, qui, sur ce point, ne fait que reprendre et développer celui de Lourdes, mais avec plus de vigueur encore."

(Frère Michel de la Sainte Trinité. Toute la vérité sur Fatima, tome I)

"La décadence qui existe dans le monde est sans nul doute la conséquence du manque de prière.

Ce fut en prévision de cette désorientation que la Vierge a recommandé avec tant d'insistance la récitation du chapelet.

Et comme le chapelet est, après la sainte liturgie eucharistique, la prière la plus propre à conserver la foi dans les âmes, le démon a déchaîné sa lutte contre lui.

Malheureusement, nous voyons les désastres qu'il a causés.

(...) Nous ne pouvons et nous ne devons pas nous arrêter ni laisser, comme dit Notre-Seigneur, les fils des ténèbres être plus avisés que les fils de la Lumière.

Le Rosaire est l'arme la plus puissante pour nous défendre sur le champ de bataille."

(Lettre de soeur Lucie à un prêtre
26-11-1970)

"Si j'avais une armée qui dise le chapelet, je ferai la conquête du monde !" (Pie IX)

"De toutes les prières, le Rosaire est la plus belle et la plus riche en grâces. Elle est, de toutes, la plus agréable à Marie, la Vierge très Sainte.

Aimez donc le Rosaire et récitez-le chaque jour avec dévotion.

C'est le testament que je vous laisse."

(saint Pie X)

Le Chapelet

Récite ton chapelet, dit Dieu,
Et ne te soucie pas de ce que dit tel écervelé :
Que c'est une dévotion passée et qu'on va abandonner.

Cette prière-là, je te le dis,
Est un rayon de l'Évangile :
On ne le changera pas.

Ce que j'aime dans le chapelet, dit Dieu,
C'est qu'il est simple et qu'il est humble.
Comme fut mon Fils,
Comme fut sa Mère.

Récite ton chapelet, tu trouveras à tes côtés
Toute la compagnie rassemblée de l'Évangile :
La pauvre veuve, qui n'a pas fait d'études,
Et le publicain repentant qui ne sait plus son catéchisme.
La pécheresse effrayée qu'on voudrait accabler,
Et tous les éclopés que leur foi a sauvés.
Et les bons vieux bergers comme ceux de Bethléem
Qui découvrirent mon Fils et sa Mère.

Récite ton chapelet, dit Dieu.
Il faut que votre prière tourne, tourne et retourne,
Comme font entre vos mains les grains du chapelet.
Alors, quand je voudrai, je vous l'assure,
Vous recevrez la bonne nourriture,
Qui affermit le coeur et rassure l'âme.

Allons, dit Dieu, récitez votre chapelet,
Et gardez l'esprit en paix.

Charles PÉGUY

"Le Rosaire est la meilleure école de vie chrétienne. Cette prière porte remède aux trois grands maux des temps présents :

- l'aversion pour la vie humble et laborieuse,
- l'horreur de tout ce qui fait souffrir,
- l'oubli des biens futurs."

(Léon XIII)

ORGANISEZ UN CHAPELET DES ENFANTS !

Depuis 15 ans maintenant, des enfants de plus en plus nombreux se réunissent un samedi d'octobre à Maisons-Laffitte, pour découvrir la prière du chapelet et le dire aux intentions du Saint Père.

À l'origine de ce grand rassemblement qui a réuni jusqu'à plus de 300 enfants, ce fut, justement, le passage d'une Vierge-pèlerine de Fatima dans une famille.

Et chaque année, c'est toujours autour de la Vierge de Fatima que ces chapelets ont lieu.

Deux articles d'APPRENEZ-VOUS À PRIER (5/01 et 6/01) se sont faits les échos de ces rassemblements : vous avez été plusieurs ensuite à en organiser à votre tour, ou à demander comment faire..., bravo !

En cette année du 80^{ème} anniversaire des apparitions de Fatima (où la Sainte Vierge a demandé et redemandé la prière du chapelet à chaque apparition), en cette année 1997 qui est aussi le 50^{ème} anniversaire des apparitions de Notre Dame de la Prière à l'Ile-Bouchard,¹ il nous paraît important de vous encourager à organiser vous aussi, là où vous êtes, un CHAPELET DES ENFANTS.

C'est très simple et nous vous aiderons de tout coeur !

¹ La France ignore qu'elle a été sauvée, en 1947, par la prière de ces 4 enfants.

Le récit des apparitions de l'Ile-Bouchard se trouve dans notre n° 6/12 p. 16-19

Célébrer les anniversaires de ces apparitions n'est pas tant commémorer des événements passés que nous rappeler l'importance des messages qui y ont été donnés et les mettre en pratique.

Voilà pourquoi nous vous proposons (assez longtemps à l'avance, mais il faut le temps de s'organiser), là où vous êtes, dans une paroisse, une école, un groupe d'amis, ou tout simplement en famille, de réunir des enfants le **samedi 11 Octobre** prochain - la prière des enfants est si puissante sur le Coeur de Dieu ! - afin de faire monter vers le Ciel une grande prière vers Notre Dame du Rosaire.

La date du 11 Octobre nous paraît particulièrement bien indiquée cette année, puisqu'elle est située entre le 7 Octobre, fête de Notre Dame du Rosaire, et le 13 Octobre, jour de la dernière et grande apparition de la Sainte Vierge à Fatima.

Ce sera bien sûr très stimulant pour les enfants de savoir qu'au même moment, dans tout notre pays, et même au-delà des mers (merci à nos amis d'outre-mer qui se sont déjà manifestés), des centaines d'enfants sont unis entre eux par le lien si fort de la prière du chapelet.

Ne vous laissez pas décourager par les manoeuvres de l'Ennemi qui connaît la puissance de cette prière. Nous comptons sur vous, et la Vierge Marie plus encore !

"TOUT CE QUE L'ON ME DEMANDERA EN RÉCITANT LE ROSAIRE, ON L'OBTIENDRA" (promesse de Notre-Dame au B^r Alain de La Roche).

Francine BAY

Si ce projet vous intéresse, vous pouvez dès maintenant écrire à
Francine BAY, Association Transmettre, BP 11 - 84330 CAROMB.

Elle répondra aux questions que vous pouvez vous poser
quant à l'organisation concrète de cette action.

Pour ne pas avoir à les répéter de nombreuses fois au téléphone,
elle prépare à cette intention un LIVRET comportant tous les
conseils et indications nécessaires.

Nous vous avertirons dès qu'il sera prêt.

LA DÉVOTION AU COEUR IMMACULÉ DE MARIE

Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Coeur Immaculé",

a dit la sainte Vierge aux enfants de Fatima. Cette dévotion passe, en particulier, par

- la prière du chapelet
- par la communion réparatrice des cinq premiers samedis du mois.

Que signifie "la communion réparatrice des cinq premiers samedis du mois" ?

Le 10 décembre 1925, la Sainte Vierge dit à soeur Lucie (le jour de sa prise d'habit) :

Vois, ma fille, mon Coeur entouré d'épines, que les hommes ingrats m'enfoncent à chaque instant par leurs blasphèmes et leurs ingratitude. Toi, au moins, tâche de me consoler et annonce que :

Je promets d'assister à l'heure de la mort, avec toutes les grâces nécessaires pour sauver leurs âmes, tous ceux qui, pendant 5 mois de suite, le premier samedi de chaque mois, en ESPRIT DE RÉPARATION,

- se confesseront,
- communieront,
- diront un chapelet (5 dizaines)
- passeront un quart d'heure avec moi en méditant les Mystères du Rosaire.

Qu'est-ce que la réparation ?

La réparation est la manière de nous unir et conformer au Christ-Jésus qui a souffert et est mort sur la croix pour la rédemption du monde.

Elle doit marquer toutes les étapes de la vie du chrétien.

Lucie écrira plus tard :

Voici la pénitence que le Bon Dieu demande : le sacrifice que chaque personne doit s'imposer à elle-même pour mener une vie de justice, dans l'observance de sa Loi.

Il veut qu'on fasse connaître clairement ce chemin aux âmes,

car beaucoup, pensant que le mot "pénitence" signifie "grandes austérités", et ne se sentant pas la force ni la générosité de 'y adonner, se découragent et s'installent dans une vie de tiédeur et de péché.

Une nuit de jeudi à vendredi, étant à la chapelle... Notre-Seigneur me disait :

"Le sacrifice exige de chacun l'accomplissement de son propre devoir et l'observance de ma Loi : c'est la pénitence que maintenant je demande et j'exige."

"Surtout, avait dit l'Ange aux enfants, acceptez et supportez avec soumission la souffrance que le Seigneur vous enverra."

La grâce de l'Immaculée Conception et la plénitude initiale de charité augmenta considérablement en Marie sa capacité de souffrir du plus grand des maux, le péché :

on en souffre en effet d'autant plus qu'on aime davantage Dieu, que le péché offense, et qu'on aime les âmes que le péché mortel détourne de leur fin et rend dignes de mort éternelle.

Le Coeur Immaculé de Marie fut ainsi douloureux dans la mesure où il était immaculé et très pur, dans la mesure où la plénitude initiale de charité ne cessa de grandir en elle jusqu'à sa mort.

Quand on dit *Coeur immaculé de Marie*, on rappelle ce qu'elle a reçu au premier instant de sa conception ;

quand on dit *Coeur douloureux* on rappelle tout ce qu'elle a souffert et offert pour nous en union avec son Fils, depuis les paroles prononcées par le vieillard Siméon, jusqu'au Calvaire et jusqu'à sa mort très sainte peu avant l'Assomption.

(P. Garrigou-Lagrange)

BIBLIOGRAPHIE

Deux petits livrets pour enfants : Francisco - Jacinta. (diffusion Téqui)

Mémoires de soeur Lucie. (diffusion Tequi - éd. portugaise)

Lucie raconte Fatima. Présentation de Dom J. Nesmy (Ed. DDB - Fatima-éditions - Resiac)

Il était trois petits enfants. Chanoine Barthas (Fatima-éditions)

Toute la vérité sur Fatima. Frère Michel de la sainte Trinité. (Ed CRC)

Trois tomes : 1 - la science et les faits. 2 - le secret et l'Eglise. 3 - Le troisième secret.

Vidéo-cassette sur FATIMA. (éditions Téqui)

M.V. 10

Caroline se promène avec sa grand-mère. Elle est heureuse quand, tout à coup, son visage devient sérieux.

– *Dis Mamie, tu sais ce qu'il dit, le papa de Magali ?*

– Non.

– *Il dit que la confirmation, ce n'est pas important et que cela suffit d'être baptisé... Toi, qu'est-ce que tu en penses ?*

– Tout simplement qu'il se trompe.

– *Ah bon !*

– C'est simple : Dieu est un Père qui aime ses enfants. Au baptême, Il leur communique sa vie divine par l'intermédiaire du Saint Esprit... Et comme Il veut qu'ils grandissent dans la foi et la vie chrétienne, il leur envoie une nouvelle fois son aide.

– *Comment ?*

– Par le sacrement de confirmation qui confirme les baptisés en enfants de Dieu, renforce les dons qu'ils ont reçu au baptême et leur donne une mission dans l'Église.

★ ★ ★

– Caroline, crois-tu que les apôtres auraient tenu longtemps après le départ de Jésus, s'ils étaient restés tout seuls et sans aide ?

– *Sûrement pas.*

– C'est pour cela que le jour de la Pentecôte, Jésus leur a envoyé le Saint Esprit. Il leur avait promis pour leur donner la force de construire l'Église.

– *D'accord, mais c'est leur histoire, ce n'est pas la nôtre !*

– Si, notre histoire est la même, car l'Église est à construire jusqu'à la fin du monde... À la confirmation, les successeurs des apôtres nous communiquent la lumière, la force et la joie du Saint Esprit, comme cela s'est passé à la Pentecôte.

– *Et ça nous sert à quoi ?*

– Sa lumière nous aide à mieux voir ce que Dieu attend de nous.

Sa force nous aide à mieux le faire et sa joie nous aide à mieux supporter les épreuves.

– *D'accord, mais dans ma vie à moi, ça fait quoi ?*

– Par exemple, c'est le Saint Esprit qui te fait avoir envie de parler à Dieu ou à Son Fils.

C'est lui qui te donne l'idée d'ouvrir l'Évangile, de le lire et de chercher à mieux le comprendre.

C'est lui qui, toute ta vie, te fera rechercher les réponses chrétiennes à tes questions.

C'est lui qui te pousse à vouloir partager ta foi avec les autres ou à agir avec eux en Église.

C'est lui qui te fait oser dire tout haut que tu es catholique, même si cela doit te créer des ennuis ; qui t'incite à ne pas te taire quand on attaque devant toi l'Église ou le Pape.

Etc, etc... Mais il n'y a que moi qui parle. À toi de chercher quels sont les moments de ta vie où tu as besoin de l'aide du Saint Esprit...

★ ★ ★

– *Tu crois vraiment que le Saint Esprit s'occupe de tout cela ?*

– Bien sûr. Mais ne compte pas sur Lui pour faire le travail à ta place. Il te donne simplement l'idée de le faire, la force de l'accomplir et du courage pour persévérer.

– *Oui, je vois.*

– N'oublie pas aussi que le Saint Esprit est une Personne et que tu peux lui parler.

– *Vraiment ?*

– Tu peux lui dire merci d'habiter dans ton cœur ; lui demander de t'aider à mieux voir clair pour choisir ce que Dieu attend de toi ; lui demander de t'aider à mieux aimer les autres... et aussi pardon de l'oublier si souvent !

– *On peut en faire des choses avec son aide ! C'est formidable.*

– C'est si formidable que toutes les cérémonies de confirmation se terminent par des remerciements et des chants de joie.

– *Je vais dire tout cela à Magali, car elle croit vraiment que la confirmation n'est pas très importante... et elle n'a pas de mamie pour lui expliquer !*

– Si tu veux qu'on en parle toutes les trois, tu lui dis de venir un mercredi avec toi, et on en profitera pour faire une grande promenade.

Marie-Vermeille ■

Les fruits du Saint-Esprit (bande dessinée) Éditions du Serviteur. Abbaye Notre-Dame BP 8 - 60138 OURSCAMP

Les sept voiles de mon bateau. M.-D. POINSENET. Ed DDB.

A la rencontre du "Serpent du Désert"...

Sainte Emilie de Vialar

Retour à la maison

"Emilie, venez danser ce quadrille avec nous !"

Emilie s'amuse beaucoup à cette belle fête organisée pour l'anniversaire de son amie Hortense. Finalement, elle a retrouvé avec plaisir la petite ville de Gaillac, dans le Tarn, où elle a passé toute son enfance. Et puis, quelle joie de revoir tous les amis de ses plus jeunes années !

Depuis la mort de sa maman, elle vient de passer quelques années à Paris, recueillie par son grand-père, Monsieur Portal, médecin du roi Louis XVIII. Sa tante, Madame de Lamourié, s'est aussi beaucoup occupée d'elle, avec la plus grande affection. Elle l'a inscrite au célèbre pensionnat de l'Abbaye aux Bois où Emilie a été très heureuse et a reçu une solide éducation chrétienne.

Mais maintenant qu'elle est devenue une jeune fille accomplie, son père, Monsieur de Vialar, qui s'ennuie sans elle à Gaillac, la réclame pour tenir la maison. C'est ainsi qu'Emilie vient de rentrer, accueillie avec joie par ses deux frères et ses amis d'enfance.

Une personne, pourtant, fait grise mine en voyant Emilie revenir : c'est Toinon, la vieille servante, qui ne veut partager avec personne le gouvernement de la maison... Jalouse d'Emilie, elle devient même méchante avec elle et cherche à influencer M. de Vialar. Mais Emilie est très bonne, elle pardonne.

Et puis elle aime beaucoup s'amuser ! Mais elle n'oublie pas pour autant son devoir, auquel elle est très attachée.

En septembre 1815, elle vient de fêter ses 18 ans, et voici qu'on annonce pour bientôt une grande mission à l'église St Pierre de Gaillac...

Passage de la Mission

A cette époque, il y avait souvent des missions en France, et même dans toute l'Europe : des petits groupes de religieux parcouraient les campagnes et s'arrêtaient quelques jours dans une ville ou un village pour y "prêcher une mission" ; c'est ainsi que tous les soirs d'une semaine, par exemple, ils réunissaient les gens à l'église, où ils rappelaient les vérités essentielles de la foi.

Ils avaient l'ardeur des missionnaires, ils apportaient de la nouveauté, ils avaient souvent beaucoup d'histoires extraordinaires à raconter... ; alors tout le monde en parlait, bien sûr, et beaucoup de gens qui ne venaient pas habituellement à l'église allaient quand même, le soir, "à la mission" pour les écouter.

Ainsi, il y avait souvent de merveilleuses conversions et de véritables retours à Dieu.

Et, pour aider les gens à tenir leurs résolutions et à demeurer fidèles, les missionnaires distribuaient souvent des images, des petites croix, en souvenir de leur passage.

Quelquefois même, avant de partir, ils construisaient dans le village une croix en pierre, un petit calvaire, qui demeurent encore de nos jours, en souvenir de ces missions.

"Garde ma présence..."

Emilie, elle, n'a pas vraiment besoin de se convertir, mais cette mission est quand même pour elle un moment décisif de sa vie.

Après une bonne confession qui la remplit de joie, son cœur est tout changé, car elle comprend que le Seigneur l'appelle...

Mais elle se demande encore où Il la veut... Souvent, dans son cœur, Jésus lui dit "GARDE MA PRÉSENCE" ; et ainsi, fortifiée par ce secret, elle se sent tout près de Jésus à tout moment de la journée, quelles que soient ses occupations.

Elle en a bien besoin, car cela ne lui est pas toujours facile de bien faire son devoir : en effet, Toinon se met souvent en travers et lui mène décidément la vie dure !

Au service des pauvres

Emilie, de plus en plus attirée vers les pauvres, ouvre son cœur à toutes leurs misères. Elle va les voir chez eux et leur apporte les provisions, les vêtements, les remèdes dont ils ont besoin.

Quelle joie et quel réconfort pour ces pauvres gens de recevoir la visite d'Emilie, si douce et souriante, ...et bientôt suivie de quelques amies qu'elle entraîne dans son sillage !

Par contre, à la maison, l'atmosphère est de plus en plus pénible et tendue : Toinon ne supporte plus la présence d'Emilie, elle excite même dans cette idée M. de Vialar.

Celui-ci, déçu de ne pas voir sa fille se marier, devient de plus en plus violent avec elle... Un jour, à table, il lui lance la carafe à la tête ; un autre jour, en pleine rue, humilié de voir sa fille se conduire comme une servante, il renverse avec fracas la grosse marmite de bouillon qu'Emilie portait à des malades !

Et dans la bonne société de Gaillac, en voyant qu'elle entraîne par son exemple d'autres jeunes filles, les mauvaises langues vont bon train et tout le monde commence à trouver qu'elle exagère...

C'est normal : les saints sont presque toujours des gens qui exagèrent !

Changement de décor

En peu de temps, deux événements vont permettre à Emilie de voir un peu plus clair dans sa vocation et de changer de vie :

d'abord le mariage de son frère Maximin, qui va s'installer avec sa jeune épouse dans la grande demeure familiale de Gaillac. Ainsi, Emilie va-t-elle se trouver libérée de la bonne tenue de cette maison qui, à cause de Toinon, lui occasionnait tant de soucis !

Et puis, l'année suivante, le cher grand-père d'Emilie, celui qui l'avait si tendrement accueillie à Paris à la mort de sa maman, meurt à son tour en lui laissant une véritable petite fortune...

Une nuit de Noël...

C'est ainsi qu'Emilie peut - en secret - acheter une maison à Gaillac, pour s'installer avec trois amies qui ont décidé, elles aussi, de consacrer toute leur vie à Dieu et aux pauvres.

Et, la nuit même de Noël 1832, toutes les quatre, très émues, quittent leurs familles pour commencer leur nouvelle vie...

On les critique beaucoup dans Gaillac... mais bientôt ce sont huit autres jeunes filles qui viennent les rejoindre pour le service des pauvres.

Emilie met son petit groupe sous la protection de Saint Joseph. Peut-être parce que cette fondation est née comme Jésus dans la nuit de Noël, et que c'est par l'apparition de l'ange que St Joseph a été averti de la naissance de Jésus, Emilie appelle cette nouvelle congrégation "Soeurs de Saint Joseph de l'Apparition".

Quand il voit tous les services qu'elles rendent, l'archevêque d'Albi approuve leur Règle.

Et la première prise d'habit a lieu le jour même de la fête de Saint Joseph !

Seulement 6 mois après, les Soeurs de St Joseph de l'Apparition sont déjà 26 : il faut agrandir la maison, construire une chapelle, assurer la formation des nouvelles ; c'est un vrai couvent !

La vraie mission commence !

Un jour, Emilie reçoit une lettre d'Algérie : c'est son autre frère, Augustin, qui travaille là-bas depuis plusieurs mois, qui lui écrit. Il recherche des religieuses pour soigner les malades dans un hôpital qui vient d'ouvrir à Alger, où sévit une forte épidémie. Quelle joie dans la nouvelle communauté !

Emilie choisit 3 soeurs, qu'elle fait préparer à leur mission par un médecin, et toutes les quatre partent pour cette première fondation à Alger, où les accueille Augustin de Vialar.

Très vite, par leur charité rayonnante, elles conquièrent le coeur des malades. Le représentant du Pape à Alger écrit : "Par leur dévouement, leur bonté, leur mépris du danger... elles ont donné à tous une haute idée et un grand respect de la religion catholique."

Un jour, Emilie est très émue d'entendre un musulman dont elle soigne les vilaines plaies lui dire, en montrant le crucifix qu'elle porte au cou : "Celui-là est bien bon, qui te fait faire de pareilles choses!"

L'année suivante, quand elle revient à Gaillac, où on commence à savoir tout ce qu'elle a fait de bien à Alger, les gens sont pleins de respect et n'osent plus rien dire... Il est loin le temps où on se moquait d'elle sur son passage !

A la maison de Gaillac, tout va bien, les Soeurs continuent à se former ; Emilie profite de ce court séjour en France pour aller voir la reine Amélie qui lui promet son aide.

La force de l'exemple

En revenant à Alger, elle commence les travaux nécessaires à

l'agrandissement de la communauté : dispensaire, salles de classe, locaux pour les Soeurs, qui sont maintenant une vingtaine !

Elles sont si dévouées et pleines de charité que les arabes sont émus au plus profond d'eux-mêmes. Elles ne font pas de grands discours, mais l'amour qu'elles montrent à tous est un témoignage beaucoup plus fort que tout ce qu'elles pourraient dire...

En voyant leur influence, quelques personnalités du Conseil Municipal d'Alger craignent que la neutralité ne soit pas respectée, et ce sont alors justement les arabes et les juifs qui insistent pour qu'on garde les Soeurs ! Belle réponse, qui montre bien que, si les Soeurs ne cherchent pas à imposer leur foi, toute leur vie parle pour elles et donne à tous un magnifique exemple !

De bonnes surprises

Les Soeurs de Saint Joseph de l'Apparition sont demandées partout en Algérie et fondent à nouveau écoles et dispensaires.

Emilie revient encore à Gaillac pour un court séjour : la congrégation est en plein développement, avec sans cesse de nouvelles Soeurs qui se présentent. Que de chemin parcouru depuis cette obscure nuit de Noël, il y a seulement 5 ans !

Emilie est élue à l'unanimité Supérieure Générale. Après avoir répondu à la demande de la fondation d'une école à Montans, près de Gaillac, elle part à nouveau pour l'Algérie.

Une grande joie l'attend à la veille de son départ : M. de Vialar revient de sa rancune et lui rouvre ses bras...

Quel bonheur !

Le "Serpent du Désert"

A son retour à Alger, le nouvel évêque, Mgr Dupuch, lui demande d'ouvrir une maison à Constantine, où il y a déjà un prêtre.

Le voyage est pénible et dangereux dans cette région où des agressions sont toujours possibles. Mais les Soeurs sont très bien accueillies en arrivant.

Le grand chef des tribus du sud, surnommé "le serpent du désert", se laisse soigner comme un petit enfant ; il manifeste aux Soeurs toute sa confiance et son estime, et tient à les protéger : "Si un jour, dit-il à l'une d'elles, un arabe faisait la moindre insulte à la croix que tu portes, je lui ferais trancher la tête à l'instant même !"

Les Soeurs sont si bonnes et dévouées que tous sont édifiés par leur charité ; le bon évêque d'Albi, Mgr de Gualy, dont elles dépendent, les soutient autant qu'il peut et encourage Mère Emilie de Vialar à aller à Rome pour demander au Pape l'approbation officielle de sa congrégation.

L'évêque d'Alger, par contre, malgré tout le bien qui se fait sous ses yeux, nuit beaucoup aux Soeurs en introduisant des divisions parmi elles et en cherchant à les faire partir si elles ne veulent pas dépendre de lui...

Devant cette menace terrible, ce sont à la fois les musulmans et les chrétiens qui écrivent au Pape pour redire tout le bien que font les Soeurs et, surtout, supplier qu'elles restent !

Mais le gouvernement français, influencé par l'évêque d'Alger, ordonne leur départ : c'est dans un grand déchirement que les Soeurs laissent leurs malades, les pauvres, les orphelins qu'elles secouraient avec tant d'amour.

Mais, dans le même temps, le décret du Pape Grégoire XVI vient renouveler la confiance et même les félicitations que le Saint-Père avait déjà exprimées à Mère Emilie.

Malgré la peine qu'elles éprouvent à quitter l'Algérie où elles

se sont tant données, les Soeurs, encouragées par Mère de Vialar - là encore, elle trouve les mots qu'il faut pour les reconforter - se préparent, en rentrant en France, à repartir où il faudra.

Infatigable missionnaire, Mère de Vialar va repartir avec quelques Soeurs en Tunisie, où elle a déjà fondé quelques écoles et dispensaires.

Le voyage est particulièrement difficile ; une épouvantable tempête secoue le bateau et, comme le voyage a duré 15 jours au lieu de 8, on n'a presque plus rien à manger, sauf un peu de riz dans lequel fourmillent des vers...

Qu'importe ! Mère de Vialar vit ce voyage comme une retraite, tellement elle se trouve intimement unie à Jésus pendant ce temps d'épreuve et d'angoisse. En Tunisie, elle visite chaque fondation et organise bientôt, à la satisfaction générale, un grand pensionnat à La Marsa, avant de rentrer de nouveau en France.

Là, d'autres soucis l'attendent, avec la mort de son père et des difficultés importantes à la maison de Gaillac où une Soeur imprudente a dilapidé presque tous les biens de la congrégation...

Comme toujours, Mère Emilie refait ses forces dans la prière et, avec courage, reprend en main la situation.

Le nouveau pape Pie IX est très content de toutes ses fondations et le lui dit sans hésitation. De nouvelles demandes arrivent, de Grèce, du Liban, de Birmanie même !

Et en même temps, chaque jour, des lettres de Soeurs parties au loin apportent à la vaillante Supérieure joie et

consolation dans ses soucis.

Les difficultés l'obligent à déplacer la maison-mère ; les Soeurs quittent donc Gaillac pour s'installer à Marseille où vient d'être nommé évêque le fondateur des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, Mgr de Mazenod (maintenant SAINT Eugène de Mazenod). Elles ne peuvent trouver meilleur appui !

L'installation à Marseille est une joie et une bénédiction pour les Soeurs, même si, au début, ce sont des caisses qui leur servent de tables !

Les fondations se multiplient : en Tunisie, en Crète, à Chypre, à Malte, à Bethléem, en Arménie, en Syrie, en Australie... mais aussi en Bretagne et en Provence ! Et des lettres des Soeurs missionnaires arrivent de toutes ces parties du monde : comme elles se sentent bien toutes de la même famille !

Mère de Vialar mène tout cela avec son ardeur et sa douceur habituelles. Quelle activité !

Elle a presque 60 ans et se dit moins forte. Rien, pourtant, ne laisse prévoir qu'elle va mourir si vite.

Le 22 août 1856, une violente douleur la terrasse : c'est une hernie étranglée qu'on n'a pas, à cette époque, les moyens de soigner comme maintenant. Elle date du temps de ses 20 ans, d'un jour où elle avait porté, pour ses pauvres, un sac de blé beaucoup trop lourd.

A vrai dire, elle en avait souffert toute sa vie, mais sans rien dire.

Sa maladie va durer deux jours à peine : le 24 août 1856, après avoir reçu avec ferveur les derniers sacrements, entourée de ses Soeurs toutes en larmes, elle part rejoindre et contempler dans le Ciel Celui qu'elle avait si bien servi et aimé dans les pauvres de la terre...

Francine BAY